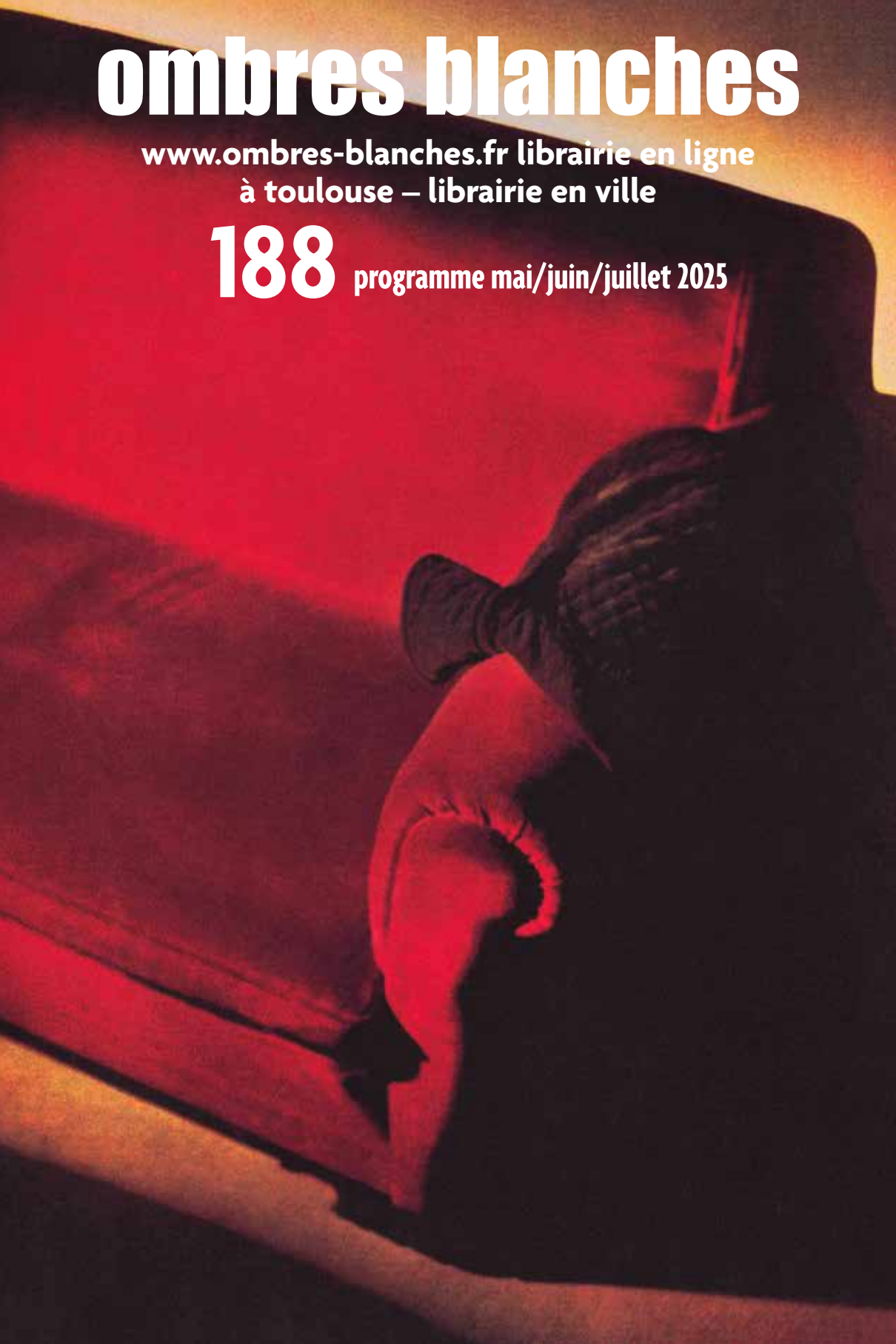


# ombres blanches

[www.ombres-blanches.fr](http://www.ombres-blanches.fr) librairie en ligne  
à toulouse – librairie en ville

**188** programme mai/juin/juillet 2025



**lundi 12 mai à 17 h 30**Jacques Roubert, *Il a brûlé son bateau. Film* p. 23**mardi 13 mai à 18 h**Martin Mongin  
*Le livre des comptes* p. 36**L'HISTOIRE À VENIR du mercredi 14 mai au dimanche 18 mai voir p. 3-8****lundi 19 mai à 18 h**Fabien Truong  
*Grands ensembles* p. 14-15**mardi 20 mai à 18 h**Michel Barbaza  
*Préhistoire de l'Ahaggar* p. 10**mercredi 21 mai à 18 h**Philippe Forest  
*Et personne ne sait* p. 32**jeudi 22 mai à 18 h**Mathias Bonneau  
*Bûcheron* p. 33**jeudi 22 mai de 11 h à 12 h 30**

Blandine Ponet, Emmanuel Venet, Café Psy p. 25

**vendredi 23 mai à 18 h**Pierre Briant, *Sur les traces de l'empire des Grands Rois* p. 11**samedi 24 mai à 16 h**Ch. Fioupou, A. Ney, O. Okigbo  
*Labyrinthes de Christopher Okigbo* p. 31**lundi 26 mai à 17 h 30**Carlos Fausto, *América(s)#13 Le jaguar apprivoisé* p. 14**mardi 27 mai à 18 h**Christian Joschke  
*La révolution suspendue* p. 12**mercredi 28 mai à 18 h**Gérard Macé, *Dialogue et lecture de textes* p. 27**vendredi 30 mai à 18 h****Café Côté Cour**

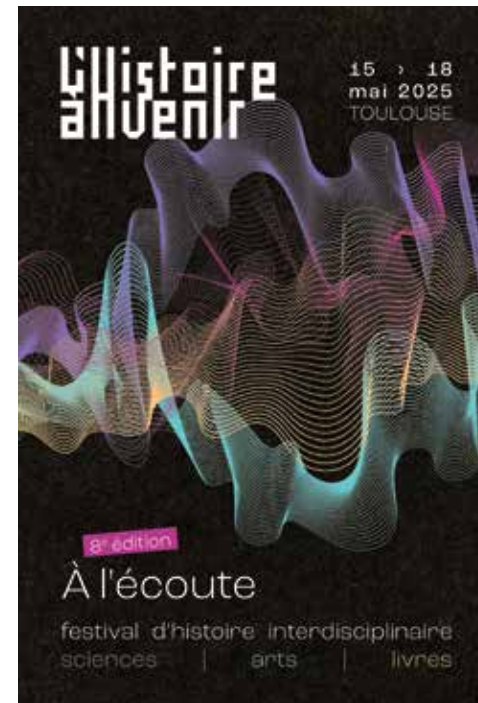
Vernissage exposition Julie Picard p. 22-23

**lundi 2 juin à 18 h**Najat El Hachmi, *Lundi, ils nous aimeront* p. 37**mardi 3 juin à 18 h**Vincent Debaene  
*La Source et le Signe* p. 15**mardi 3 juin à 18 h****Café Côté Cour**Luc Dagognet  
*Scarborough* p. 36-37**mercredi 4 juin à 18 h**D. Nora, *Voyage dans les médecines psychédéliques* p. 24**jeudi 5 juin à 18 h**Éric Faye, *Le cinquième diamant* p. 35**vendredi 6 juin à 18 h**C. Pelluchon, *La démocratie sans emprise* p. 18**samedi 7 juin à 18 h**Sylvia Lipa-Lacarrière, *Jacques Lacarrière un centenaire* p. 28-29**PASSE TON BACH D'ABORD samedi 7 juin à 11 h**B. Hunninger, *Un instrument à l'ombres. Viole de gambe* p. 30**samedi 7 juin à 15 h**F. Eichelberger, *L'histoire d'une reconstruction* p. 30**samedi 7 juin à 14 h, 17 h, 18 h****Café Côté Cour**  
Trois concerts p. 30**mardi 10 juin à 17 h**Sandra Boehringer, Laurie Laufer  
*La sexualité antique, une histoire moderne* p. 20**mercredi 11 juin à 18 h**Mathias Enard, *Mélancolie des confins Nord* p. 34**jeudi 12 juin à 18 h**Laure Murat  
*Toutes les époques sont dégueulasses* p. 21**vendredi 13 juin à 18 h**M. Ghouirgane, *Ibn Khaldûn, itinéraire d'un penseur* p. 9**vendredi 13 juin à 18 h****Café Côté Cour**Léo Henry, *Littérature de l'imaginaire* p. 34-35**samedi 14 juin à 11 h**Vincent Duclert, *Rocard. Une biographie internationale* p. 16**samedi 14 juin de 14 h 30 à 16 h**Rémy Pech  
1925. Étienne Billières, *un maire visionnaire* p. 16-17**samedi 14 juin de 16 h à 17 h 30**Jean-François Courouau  
1617. Pierre Godolin, *un génie poétique* p. 10-11**samedi 14 juin à 18 h**F. Ricard, *Je t'aime* p. 32-33**mardi 17 juin à 18 h**Jean-Jacques Rosat  
*L'esprit du totalitarisme* p. 17**mercredi 18 juin à 18 h**Éric Michaud  
*La ruse de Jacob* p. 22**jeudi 19 juin à 18 h**Denis Eckert  
*Les Juifs de Belleville* p. 12-13**vendredi 20 juin à 18 h**C. Vaissié, *Le cas de la Gestapo toulousaine* p. 13**samedi 21 juin à 11 h**Roland Gori  
*Dé-civilisation* p. 19**lundi 23 juin à 17 h 30**Yves Le Pestipon  
*Classiques au détail* p. 18-19**MARATHON DES MOTS du mardi 24 juin au dimanche 29 juin voir p. 40-41****mercredi 2 juillet à 18 h****SOIRÉE TARABUSTE 1.**  
Yves Charnet, *Abattis. Autoportrait en citations* p. 38**jeudi 3 juillet à 18 h****SOIRÉE TARABUSTE 2.**  
jean-Noël Chrisment  
*Sang d'étoile* p. 39**vendredi 4 juillet à 18 h**

Vernissage exposition Bernard Plossu p. 42-45

**samedi 5 juillet à 11 h**Bernard Plossu, Jean-François Fresson, *Une technique de photographie en couleur* p. 42-45**mercredi 9 juillet à 18 h**

Vernissage exposition Catherine Guthuix p. 24-25

**jeunesse p. 46/BD p. 47****EXPOSITIONS GALERIE RUE MIREPOIX****DU 15 AVRIL AU 24 MAI**Sébastien Le Roy  
*Peintures, gravures***DU 28 MAI AU 29 JUIN**Jacques Lacarrière, Gérard Macé  
*Photographies* p. 26-29**DU 4 JUILLET AU 6 SEPTEMBRE**Bernard Plossu, *España en Fresson. Photographies* p. 42-45

Mensuel de la Librairie Ombres Blanches 50, rue Gambetta, 31000 Toulouse – Tél. : 05 34 45 53 33. E-mail : info@ombres-blanches.fr Internet : http://www.ombres-blanches.fr  
Mise en pages : Petits Papiers, Toulouse Impression : Groupe reprint – Parchemins du midi

Quand les historien·nes et les archéologues se mettent à l'écoute du passé, qu'est-ce qu'elles et ils entendent ? De l'écho des voix dans les grottes préhistoriques aux bruits assourdissants de la Révolution industrielle, l'exploration, à bas bruit, des silences et du vacarme de l'histoire amplifie notre compréhension du passé et nos représentations du monde. Mais il ne suffit pas d'avoir les moyens d'écouter pour entendre, et on continue de qualifier de « sans voix » les populations marginalisées ou les sociétés sans écriture. Déchiffrer la partition de l'histoire, c'est restituer la polyphonie du passé.

Du 15 au 18 mai, le festival **L'histoire à venir** déploie à grand bruit 80 rencontres scientifiques, artistiques et littéraires aux quatre coins de la ville de Toulouse.

Programme complet disponible à la librairie.

## L'HISTOIRE À VENIR À OMBRES BLANCHES

**MERCREDI 14 MAI**

- 17 h 30 • André Markowicz • *La langue de Pouchkine à l'épreuve de la guerre*

**JEUDI 15 MAI**

- 11 h • Françoise Morvan • *Armand Robin et la fausse parole*
- 14 h • Nicolas Teysendier, Samuel Péricaud • *Dans l'intimité de Sapiens*
- 16 h • Anne-Laure Porée, Francine Lajournade • *La langue de l'Angkar. Leçons khmères rouges d'anéantissement*

**VENDREDI 16 MAI**

- 10 h • Emilia Koustova, Natacha Laurent • *Déportés pour l'éternité. Survivre à l'exil stalinien (1939-1991)*
- 12 h • Grégory Delaplace, Laurent Gabail • *La voix des fantômes. Quand débordent les morts*
- 14 h 30 • Fabien Clouette, Romanin Grancher • *Des vies océaniques. Quand des animaux et des humains se rencontrent*

- 16 h 30 • François Bougon, Jacques Cantier, Emilia Koustova, Emmanuel Laurentin • *Radio et politique. La propagande sur les ondes*

**SAMEDI 17 MAI •**

- 10 h • Peter Szendy, Christian Thorel • *Séance d'écoute avec Peter Szendy*
- 12 h • Marc Joly, Sophy Camacho • *La pensée perverse au pouvoir*
- 14 h • Virginie Adane, Emmanuelle Perez Tisserant • *Des femmes en Amérique. Une histoire des États-Unis de Pocahontas à #MeToo*
- 16 h • Alessandro Pignocchi, Adeline Grand-Clément • *Perspectives terrestres. Scénario pour une émancipation écologiste*

**DIMANCHE 18 MAI**

- 10 h • Nathalie Koble, Yanne Valade • *Décamérez! Des nouvelles de Boccace*
- 12 h • Johann Chapoutot, Olivier Loubes • *Les irresponsables*

mercredi 14 mai à 17 h 30

À l'écoute

### LA LANGUE DE POUCHKINE À L'ÉPREUVE DE LA GUERRE

Rencontre avec **André Markowicz** (littérature et traduction).

Homme de l'écrit, traducteur insatiable, André Markowicz a orienté ses entreprises depuis le texte imprimé vers la voix. Les chantiers Dostoïevski, Shakespeare et Tchekhov, traduits en langue française, sont désormais nourris du rythme et des tonalités de leur langue, sur la scène comme dans les livres. C'est de cela qu'il viendra parler en ouverture du festival, en particulier du poète Pouchkine, dont il vient de faire un portrait magistral. Il abordera également la guerre en Ukraine à partir de ses chroniques : *Un an de guerre. Partages* (Mesures, 2022).

jeudi 15 mai à 11 h

À l'écoute

### ARMAND ROBIN ET LA FAUSSE PAROLE

Rencontre avec **Françoise Morvan** (littérature et traduction).

L'écrivain Armand Robin a passé sa vie à l'écoute des radios étrangères, et notamment des services de propagande soviétiques. Dans l'après-guerre, il a rendu compte de ses écoutes dans un bulletin réservé à un petit nombre d'abonnés. Propagandes en tous genres, mécanique du mensonge et guerre psychologique sont implacablement dénoncées. Dénoncées par un poète qui sait ce que parler veut dire, et qui réinvente l'usage de la parole. Le festival ne pouvait se passer de la parole de Françoise Morvan, qui a dédié sa vie à l'étude d'Armand Robin et de ses écrits.

jeudi 15 mai à 14 h

Écrire l'histoire

### DANS L'INTIMITÉ DE SAPIENS

Rencontre avec **Nicolas Teyssandier** (préhistoire) autour de son livre *Dans l'intimité de sapiens* (Alisio, 2025), animée par **Samuel Péricaud** (Ombres blanches).

Qui n'a jamais rêvé de découvrir au plus près le quotidien de ses ancêtres préhistoriques? Entre enquête scientifique et récit immersif, Nicolas Teyssandier nous entraîne dans l'intimité des groupes de chasseurs-cueilleurs nomades. Il y a 40 000 ans, ils traversaient les steppes durant la dernière période glaciaire dans le sillage des troupeaux de rennes et de chevaux. Ce livre nous fait découvrir leur quotidien et nous invite à réfléchir à leurs interactions sociales dans des territoires connectés.

**Nicolas Teyssandier** est préhistorien, directeur de recherche au CNRS et directeur adjoint du laboratoire Traces de l'université Toulouse-Jean-Jaurès. Ses recherches l'ont conduit partout en Europe, en Afrique du Sud, en Mongolie et au Japon. Il a coscénarisé et a été le conseiller scientifique du film documentaire *Le Fils de Néandertal ou le secret de nos origines* (Arte, 2017). Il est notamment l'auteur de *Nos premières fois : 30 (pré) histoires extraordinaires* (2019).

jeudi 15 mai à 16 h

À l'écoute

### LA LANGUE DE L'ANGKAR. LEÇONS KHMÈRES ROUGES D'ANÉANTISSEMENT

Rencontre avec **Anne-Laure Porée** (anthropologie) autour de son livre *La langue de l'Angkar. Leçons khmères rouges d'anéantissement* (La Découverte, 2025), animée par **Francine Lajournade** (histoire).

Comment bien torturer pour réussir un interrogatoire en bon révolutionnaire? Comment présenter un dossier d'aveux qui satisfasse les dirigeants? Voilà ce qu'enseigna Duch, le chef khmer rouge du centre de mise à mort S-21, aux interrogateurs qu'il forma de 1975 à 1978 à Phnom Penh. Il consigna ses leçons avec soin dans un cahier noir à petits carreaux d'une cinquantaine de pages. En analysant ce document capital, Anne-Laure Porée nous plonge dans le quotidien des génocidaires cambodgiens.

**Anne-Laure Porée** a vécu quinze ans au Cambodge. En tant que journaliste, elle a notamment suivi le procès de Duch pour crimes contre l'humanité en 2009, qui a fait l'objet d'un blog ([www.proces-khmers-rouges.net](http://www.proces-khmers-rouges.net)). Quelques années plus tard, S-21 est devenu le sujet de sa thèse en anthropologie, soutenue à l'EHESS en 2023.

vendredi 16 mai à 10 h

Écrire l'histoire

### DÉPORTÉS POUR L'ÉTERNITÉ. SURVIVRE À L'EXIL STALINIEN (1939-1991)

Rencontre avec **Emilia Koustova** (histoire) autour de son livre *Déportés pour l'éternité. Survivre à l'exil stalinien (1939-1991)* (éditions de l'EHESS, 2024), animée par **Natacha Laurent** (histoire).

L'intégration forcée par l'URSS il y a quatre-vingts ans de vastes territoires est-européens, dont l'Ukraine occidentale et la Lituanie, se traduisit par des déportations de masse. En explorant cette part essentielle mais mal connue de l'histoire soviétique, Emilia Koustova et le coauteur Alain Blum révèlent sa dimension impériale et impérialiste. La mémoire de cette violence, restée très présente dans les sociétés post-soviétiques, éclaire aussi notre présent.

**Emilia Koustova**, maîtresse de conférences à l'université de Strasbourg, membre du GEO, Groupe d'études orientales, slaves et néo-helléniques, UR 1340. Ses recherches actuelles portent sur les répressions staliniennes, la Seconde Guerre mondiale et la sortie de guerre, ainsi que les politiques de la mémoire en Russie.

vendredi 16 mai à 12 h

À l'écoute

### LA VOIX DES FANTÔMES. QUAND DÉBORDENT LES MORTS

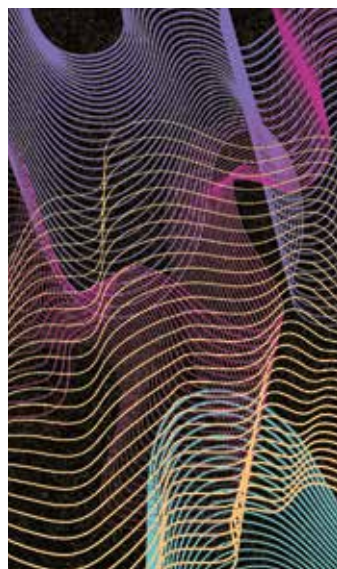
Rencontre avec **Grégory Delaplace** (anthropologie) autour de son livre *La voix des fantômes. Quand débordent les morts* (Seuil, 2024), animée par **Laurent Gabail** (anthropologie).

Et s'il fallait prendre les fantômes au sérieux? Les sortir du mutisme auquel on les a relégués? En revisitant une série de rites funéraires destinés à donner aux défunts leur juste place dans les sociétés humaines, l'anthropologue Grégory Delaplace invite à tendre l'oreille d'une drôle de façon. Les revenants, ces morts qui s'invitent chez les vivants, ont en effet beaucoup à nous dire. Car de l'Inde ancienne à l'anthropocène, les voix d'outre-tombe nous interpellent aussi sur notre propre existence.

**Grégory Delaplace**, anthropologue, spécialiste de la Mongolie et de ses rituels funéraires, est directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études. Médaille de bronze du CNRS (2015), il est codirecteur de la revue *L'Homme* et l'auteur d'un ouvrage remarqué, *Les Intelligences particulières. Enquête dans les maisons hantées* (Vies de l'esprit, 2021). Il est aussi le traducteur de *Comment pensent les forêts. Une anthropologie au-delà de l'humain* d'Eduardo Kohn (Zones sensibles, 2017/Points, 2023).



l'histoire  
à l'avenir



l'histoire  
à l'avenir



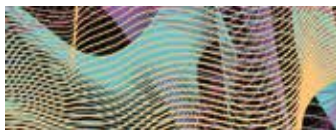
**vendredi 16 mai à 14 h 30**  
À l'écoute

**DES VIES OCÉANIKES.  
QUAND DES ANIMAUX  
ET DES HUMAINS  
SE RENCONTRENT**

Rencontre avec **Fabien Clouette** (anthropologie) autour de son livre *Des vies océaniques. Quand des animaux et des humains se rencontrent* (Le Seuil, 2025), animée par **Romain Grancher** (histoire).

Un phoque qui grandit parmi les surfeur-ses, un dauphin qui vit dans les ports plutôt qu'avec ses congénères, un groupe d'orques qui s'en prend aux voiliers : ces animaux poursuivent-ils des existences qui les font dépasser des frontières de leur espèce ? L'anthropologue Fabien Clouette retrace les vies animales de quatre personnages du littoral atlantique dont les biographies, parfois tragiques, nous interpellent sur les politiques, bien humaines, de pêche et de tourisme, et sur notre capacité à communiquer et à coexister avec ces mammifères.

**Fabien Clouette** est docteur en sociologie et cinéaste. Il mène des recherches ethnographiques sur plusieurs terrains maritimes, dont celui des mutations du monde de la pêche, ou celui des controverses liées aux interactions entre mammifères marins et sociétés littorales. Il a réalisé plusieurs documentaires en compagnie de Jérémie Brugidou et a publié : *Quelques rides* (2015), *Le Bal des ardents* (2016), *Speedboat*, avec Quentin Leclerc (2019) et *Tombant* (2022).



**vendredi 16 mai à 16 h 30**  
À l'écoute

**RADIO ET POLITIQUE.  
LA PROPAGANDE  
SUR LES ONDES**

Table ronde animée par **François Bougon** (Mediapart), avec **Jacques Cantier** (histoire), **Emilia Koustova** (histoire) et **Emmanuel Laurentin** (France Culture).

La radio occupe une place centrale dans les dictatures du xx<sup>e</sup> siècle. Considérée comme un vecteur essentiel de la propagande, elle est utilisée par ces régimes pour contrôler les sociétés et imposer un discours unique. Dans un tel contexte, la radio n'est-elle qu'une « opération de magie noire destinée à posséder l'humanité » comme la décrivait l'écrivain et homme de radio Armand Robin ? Et à quelles conditions peut-elle rester un outil d'information ?



**samedi 17 mai à 10 h**  
À l'écoute

**SÉANCE D'ÉCOUTE  
AVEC PETER SZENDY**

Dialogue avec **Peter Szendy** (philosophie et musicologie) et **Christian Thorel** (Ombres blanches).

Peter Szendy consacre une grande partie de ses recherches à l'écoute. Ces travaux lui ont notamment valu le privilège d'une longue collaboration avec l'IRCAM et la Philharmonie de Paris. Si l'on ajoute une thèse en musicologie sous la direction du compositeur Hugues Dufourt, nous écouterons avec plaisir Peter Szendy évoquer ses expériences dans le domaine de la musique et des sons. Le dialogue sera accompagné d'objets musicaux, depuis les origines jusqu'au plus extrême contemporain.

**Peter Szendy**, philosophe et musicologue, est professeur de littérature comparée à l'université de Brown et conseiller pour les éditions de la Philharmonie de Paris. Il a notamment publié : *Le Supermarché du visible. Essai d'Iconomie* (Minuit, 2017), *Pour une écologie des images* (Minuit, 2021), *Béla Bartok*, avec Anri Sala (Editions de la Philharmonie, collection "Supersoniques", 2022), *Pouvoirs de la lecture. De Platon au livre électronique* (La Découverte, 2022), *La Voix, par ailleurs. Ventriloquie, bégaiement et autres accidents*, avec Laura Odello (Minuit, 2023).



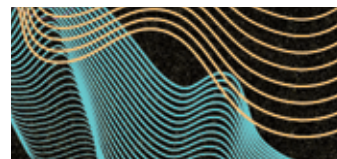
**samedi 17 mai à 12 h**  
À l'écoute

**LA PENSÉE PERVERSE  
AU POUVOIR**

Rencontre avec **Marc Joly** (sociologie) autour de son livre *La pensée perverse au pouvoir* (Anamosa, 2024), animée par **Sophy Camacho** (psychologie).

En articulant sociologie et psychanalyse, Marc Joly propose une lecture de la crise démocratique que nous traversons pour comprendre en quoi consiste la forme actuelle du pouvoir. Prolongeant une vaste enquête consacrée à la catégorie de « perversion narcissique », ce sociologue du pouvoir et de la violence morale analyse ce qui est selon lui en jeu, en réfléchissant en termes de folie narcissique et de perversité, pour saisir comment elles se manifestent politiquement dans leurs effets sur le peuple gouverné.

**Marc Joly**, sociologue, est chargé de recherche au CNRS. Il publie en 2024, chez CNRS éditions *La Perversion narcissique. Étude sociologique*. Il est par ailleurs notamment l'auteur chez CNRS éditions également, de *La Sociologie réflexive de Pierre Bourdieu* (2022), *Après la philosophie. Histoire et épistémologie de la sociologie européenne* (2020), *L'Europe de Jean Monnet. Éléments pour une sociologie historique de la construction européenne* (2017) ; à La Découverte, *La Révolution sociologique. De la naissance d'un régime de pensée scientifique à la crise de la philosophie (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)* (2017).



**samedi 17 mai à 14 h**  
Écrire l'histoire

**DES FEMMES  
EN AMÉRIQUE.  
UNE HISTOIRE  
DES ÉTATS-UNIS DE  
POCAHONTAS À #METOO**

Rencontre avec **Virginie Adane** (histoire) autour de son livre *Des femmes en Amérique. Une histoire des États-Unis de Pocahontas à #metoo* (Perrin, 2025), animée par **Emmanuelle Perez Tisserant** (histoire).

En 2024, pour la deuxième fois de l'histoire, une femme était en position d'accéder à la présidence des États-Unis lors d'une campagne électorale marquée par un combat pour la liberté reproductive et par une rhétorique violemment misogyne. Le fruit d'une histoire reléguée que Virginie Adane nous aide à redécouvrir, des sorcières de Salem aux féminismes contemporains.

**Virginie Adane**, est historienne, spécialiste de l'Amérique du Nord à l'époque coloniale (New York) et des relations de genre. Maîtresse de conférences à l'Université de Nantes et membre du CRHIA, ses recherches sont centrées sur les relations de genre dans l'espace atlantique, elle a fait sa thèse à l'EHESS, désormais publiée sous le titre *Aux origines de New York. Femmes et hommes dans la formation d'une société coloniale (1624-1741)*.



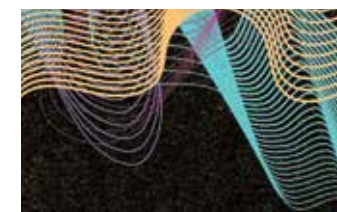
**samedi 17 mai à 16 h**  
Histoire et démocratie

**PERSPECTIVES  
TERRESTRES. SCÉNARIO  
POUR UNE ÉMANCIPATION  
ÉCOLOGISTE**

Rencontre avec **Alessandro Pignocchi** (philosophie politique) autour de son livre *Perspectives terrestres. Scénario pour une émancipation écologiste* (Seuil, 2025), animée par **Adeline Grand-Clément** (histoire).

Entre crise écologique et fascisation du monde, il est difficile d'esquisser un scénario optimiste pour les décennies à venir. L'une des clés consiste à réveiller la puissance, enfouie par la modernité, de nos relations aux vivants non-humains - plantes, animaux et milieux de vie - en jouant notamment sur la force des rituels. La piste ouverte par ce roman graphique invite à mêler réformisme et renversement révolutionnaire, afin de construire une cohabitation mouvante entre des États et des fédérations de territoires.

**Alessandro Pignocchi**, ancien chercheur en sciences cognitives et philosophie, s'est lancé dans la bande dessinée avec son blog, *Puntish*. Il a notamment publié : *L'Œuvre d'art et ses intentions* (2012) et *Pourquoi aime-t-on un film ? Quand les sciences cognitives discutent des goûts et des couleurs* (2015). *Anent* (2016), *Petit traité d'écologie sauvage* (2017), *La Cosmologie du futur* (2018).



dimanche 18 mai à 10 h

Écrire l'histoire

**DÉCAMÉREZ!  
DES NOUVELLES  
DE BOCCACE**

Rencontre avec **Nathalie Koble** (littérature médiévale) autour de son livre *Décamérez! Des nouvelles de Boccace* (Macula, 2024), animée par **Yann Valade** (La Cave poésie).

Dans le *Décameron* de Boccace, dix jeunes gens s'isolent de la peste qui ravage l'Europe et concoctent un plan de survie : raconter pour vivre. Les protagonistes prennent alors la parole pour maintenir vivace la beauté de la nature et cultiver les plaisirs et la joie. Au printemps 2020, pendant le confinement, Nathalie Koble livre aux lecteurs de la revue *En attendant Nadeau* une nouvelle quotidienne traduite (réécrite et déplacée). C'est ce travail d'imagination et de résistance qui sera l'objet de la rencontre.

**Nathalie Koble**, est maîtresse de conférences à l'École normale supérieure (Paris) et à l'École polytechnique (Palaiseau), où elle enseigne la langue française et la littérature du Moyen Âge. Ses travaux portent sur la mémoire inventive de la littérature médiévale (poésie et fictions), et sur la traduction et la pratique de la poésie. Parmi ses dernières parutions : *Drôles de Valentines. La tradition poétique de la Saint-Valentin*, Genève, Héros-Limite, 2016 ; avec Mireille Séguy, *Lais bretons. Marie de France et ses contemporains*, Paris, Champion, 2018 et Jacques Roubaud médiéviste (dir.), Paris, Champion, 2018 ; *Donner suite. Les Suites du Merlin en prose : des romans de lecteurs*, Paris, Champion, 2020.

dimanche 18 mai à 12 h

Histoire et démocratie

**LES IRRESPONSABLES**

Rencontre avec **Johann Chapoutot** (histoire) autour de son livre *Les irresponsables* (Gallimard, 2025), animée par **Olivier Loubes** (histoire).

Qui a porté Hitler au pouvoir? Là où les explications habituelles de la mort de la République de Weimar incriminent les responsabilités économiques de la crise internationale ou les politiques de la montée des extrêmes, Johann Chapoutot pointe l'irresponsabilité de « l'extrême-centre ». Non sans parallèles assumés avec le temps présent, il fait sentir la présence des temps qui viennent entre 1930 et 1933. Comment la démocratie peut-elle mourir de l'alliance entre l'extrême-droite et un « consortium libéral-autoritaire » ?

**Johann Chapoutot** est professeur d'histoire contemporaine à Sorbonne université et spécialiste de l'Allemagne et du nazisme. Il est notamment l'auteur de *La Loi du sang* (Gallimard, 2014), *Libres d'obéir* (Gallimard, 2020), et *Le Grand Récit. Introduction à l'histoire de notre temps* (PUF, 2021).


**l'histoire  
à l'avenir**
**Ibn Khaldûn, itinéraires d'un penseur  
magrébin**
**MEHDI GHOIRGATE**
**vendredi 13 juin à 18 h**

Rencontre avec Mehdi Ghoirgate autour de *Ibn Khaldûn, itinéraires d'un penseur magrébin* chez CNRS éditions. En partenariat avec l'Association Coup de Soleil-Midi Pyrénées. Rencontre conjointement animée par Habib Samrakandi (Anthropologue-psychosociologue) et Samia Charkioui (Maîtresse de conférences, Université Jean Jaurès, Chercheuse au laboratoire LARA, Co-directrice de la revue *Horizons Maghrébins*).

**MEHDI GHOIRGATE**, professeur à l'université Bordeaux-Montaigne et professeur associé à l'Université Mohammed VI de Rabat, a notamment publié *Les Empires berbères : constructions et déconstructions d'un objet historiographique* (De Gruyter, 2024).

**Praticien  
du pouvoir**

Depuis sa redécouverte en Europe il y a deux siècles, la renommée d'Ibn Khaldûn (1332-1406) n'a cessé de grandir, au point qu'il est aujourd'hui le seul des intellectuels issus du monde arabo-musulman à jouir d'une audience universelle. L'auteur du monumental *Kitâb al-'ibar*, ou *Livre des Exemples*, est comparé aux grands noms de l'Antiquité et des Temps modernes, de Thucydide à Machiavel, de Montesquieu à Marx. Il y a gagné sa réputation de précurseur des penseurs contemporains de la société, de l'État et de l'économie.

Pour aller au-delà de la figure romantique du « génie » esseulé, cette enquête s'attache à restituer le parcours d'Ibn Khaldûn dans une période marquée à la fois par la peste noire et par l'échec du sultan mérinide Abû l-Hasan (r.1333-1348) à unifier le Maghreb. Elle restitue les pérégrinations de celui qui fut d'abord un praticien du pouvoir dans les cours de l'Occident musulman – Tunis,

Fès, Grenade, Bougie et Tlemcen – avant son exil au Caire, alors la plus brillante des cités de l'Islam, où il se consacre à l'enseignement et à une carrière de magistrat.

Cet ouvrage jette de la sorte une vive lumière sur les conditions de formation de sa théorie de la civilisation, et permet en retour d'interroger les modalités de la construction d'une figure de la philosophie de l'Histoire, dans les mondes musulmans puis en Occident. ■

## Préhistoire de l'Ahaggar

MICHEL BARBAZA

mardi 20 mai à 18 h

Rencontre avec Michel Barbaza autour de *Préhistoire de l'Ahaggar (Algérie). L'art rupestre de la Téfedest* au PUM. Rencontre animée par François Bon co-directeur de la collection « Sites et cités d'Afrique ».



MICHEL BARBAZA est professeur émérite de l'université Toulouse – Jean Jaurès. Membre du laboratoire TRACES, il a organisé les travaux d'étude et de publication de l'art rupestre de la Téfedest.

### Un inventaire illustré

Une étude exhaustive d'une région originale et largement inexplorée de l'art rupestre saharien.

Les missions effectuées dans le cadre d'une coopération scientifique entre l'Algérie et la France initiée dès 2003 ont eu pour objectif de visiter les divers sous-ensembles du bassin de l'Oued Mertoutek situé au cœur des montagnes de la Téfedest. Il s'agissait d'y étudier la totalité des sites à peintures et gravures rupestres attribuables, pour partie, à la période ancienne du « Néolithique » saharien et, de manière plus marquée, à la pleine période des « pasteurs » itinérants d'un « Néolithique » plus avancé et finissant, ainsi qu'aux temps protohistoriques contemporains du « Grand Désert ».

Après une mise en contexte de cette zone qui n'a fait l'objet que d'études rares ou déjà anciennes, l'ouvrage se propose d'établir un

inventaire illustré et commenté du riche patrimoine d'art préhistorique constitué par près de 150 stations connues à ce jour. Leur nombre et leur répartition sur la longue durée dans un espace bien circonscrit par un écriin de

montagnes permet d'observer un petit univers culturel cohérent mais ouvert sur l'extérieur, dont les manifestations artistiques sont parcourues d'évolutions internes originales. ■

## 1617. Pierre Godolin, un génie poétique du baroque occitan

JEAN-FRANÇOIS COUROUAU

samedi 14 juin de 16 h à 17 h 30

Rencontre avec Jean-François Courouau autour de *1617. Pierre Godolin, un génie poétique du baroque occitan* paru aux éditions Midi-Pyrénées.

JEAN-FRANÇOIS COUROUAU est professeur de littérature occitane moderne et contemporaine à l'université Toulouse-Jean Jaurès. Ses recherches portent sur la création littéraire en occitan et la question du choix linguistique aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles (Moun lengatge bèl. Les choix linguistiques minoritaires en France (1490-1660), Droz, 2008 ; Et non autrement. Marginalisation et résistance des langues de France, Droz, 2012). Il s'inté-

resse également au XVIII<sup>e</sup> siècle occitan (La Langue partagée. Écrits et paroles d'oc, Droz, 2015 ; Le Rococo d'oc. Une anthologie poétique, Presses universitaires du Midi, 2017). EN CE 4 NOVEMBRE 1617, paraît à Toulouse un recueil de poèmes composés en occitan par Pierre Godolin, l'auteur le plus important de la littérature occitane moderne. Dans une ville dont les élites ont depuis longtemps abandonné la langue locale, au moins à l'écrit, cette

## Sur les traces de l'empire des Grands Rois

PIERRE BRIANT

vendredi 23 mai à 18 h

Rencontre avec Pierre Briant à l'occasion de la parution de *Sur les traces de l'empire des Grands Rois. Enquête historiographique* aux éditions Les Belles Lettres. Débat animé par Olivier Loubes.

PIERRE BRIANT, professeur émérite au Collège de France. Il a publié en 1996 une somme sur l'Empire achéménide (*Histoire de l'Empire perse*), et a fait paraître plusieurs ouvrages dont la thématique se situe au carrefour de l'histoire achéménide et de l'histoire hellénistique : *Darius dans l'ombre d'Alexandre* (2003), *Alexandre des Lumières. Fragments d'histoire européenne* (2012), tandis que d'autres prennent comme cibles privilégiées l'histoire et l'historiographie d'Alexandre : *Alexandre le Grand* (Que-sais-je? 10<sup>e</sup> éd. 2023) et *Lettre ouverte à Alexandre le Grand* (2008), y compris dans les échos qu'elles ont suscités entre Antiquité et histoire immédiate (*Alexandre*.



Alexandre le Grand face à Darius III lors de la bataille d'Issos, mosaïque d'Alexandre à Pompéi. wikipedia.

*Exégèse des lieux communs*, 2016). Il a fondé en 2000 le programme Achemenet, et le site web associé ([www.achemenet.com](http://www.achemenet.com)), considérée comme la ressource documentaire essentielle sur l'Empire des Grands Rois.

### Immense variété

Plus étendu que ne le fut jamais l'Empire romain, l'Empire achéménide, né vers le milieu du VI<sup>e</sup> siècle puis renversé par Alexandre et ses armées entre 334 et 323, a réuni pendant plus de deux siècles des peuples et des pays d'une immense variété linguistique et culturelle entre l'Indus et la Méditerranée orientale, et de l'Asie centrale à la première cataracte du Nil. Témoignant de la première et seule période où l'ensemble des peuples et pays de la région ont été réunis dans une construction impériale intégrée, son histoire représente une référence unique pour tous ceux qui s'interrogent sur la cohabitation d'ethnies et de populations différentes à l'intérieur de l'espace moyen-oriental dans sa plus grande extension. Pourtant,

son étude a pendant longtemps été négligée, tenue en lisière de l'histoire de la Grèce, de l'Égypte et de la Mésopotamie. Monumental et passionnant, ce livre raconte comment l'histoire de l'Empire perse-achéménide s'est peu à peu érigée en champ autonome, recouvrant un espace-temps immense, de l'Indus aux Balkans, sur plus de deux siècles. S'attachant à reconstituer les étapes et le rythme de cette exceptionnelle renaissance historiographique, l'auteur montre comment les différentes spécialités ont appris à travailler ensemble, non simplement pour reconstituer l'histoire de telle ou telle partie de l'Empire (Asie mineure, Égypte, Palestine, Babylonie, Perse, Iran etc.), mais aussi pour écrire une vraie histoire impériale, à laquelle chacune des spécialités apportent sa contribution spécifique. Fondée sur un savoir et une documentation colossales mais aussi sur de nombreux témoignages, cette somme amenée à faire date touche aussi par la profondeur humaine qu'elle donne à cette aventure collective. ■



première œuvre apparaît comme un coup d'éclat. Elle bénéficie de la protection d'un prince brillant, le bouillonnant Adrien de Monluc. Le recueil, intitulé *Le Ramelet moundi*, associe une extraordinaire verve baroque et une remarquable maîtrise du langage poétique. C'est le début d'un itinéraire poétique qui va traverser les siècles en propulsant l'œuvre du poète toulousain au rang de modèle d'écriture pour des générations d'auteurs de langue occitane. ■

## La révolution suspendue

CHRISTIAN JOSCHKE

mardi 27 mai à 18 h

Rencontre avec Christian Joschke autour de *La Révolution suspendue. Photographie et presse communiste dans l'Allemagne de Weimar (1918-1933)* aux éditions Macula.

**CHRISTIAN JOSCHKE** est professeur d'histoire de l'art aux Beaux-Arts de Paris. Il s'intéresse aux rapports entre arts et politique et à l'histoire de la photographie. Entre 2007 et 2020, il enseigne successivement comme maître de conférences à l'Université Lumière Lyon 2 et à l'Université Paris Nanterre. Il a publié *Les Yeux de la nation. Photographie amateur et société dans l'Allemagne de Guillaume II* (Dijon, Presses du réel, 2013). Il a co-organisé l'exposition *Photographie, arme de classe. Photographie sociale et documentaire en France 1928-1936* au Centre Pompidou. Il a également fondé avec Olivier Lugon la revue *Transbordeur. Photographie histoire société* aux éditions Macula et dirige avec lui la collection Transbordeur.

### Reportage social

*La Révolution suspendue*, ouvrage de référence illustre par le biais de la photographie ouvrière l'histoire de l'agitprop, du militantisme de gauche et de la presse communiste au moment où s'inventent de nouvelles méthodes de propagande. L'Allemagne de Weimar est le lieu où fut pensé et mis en œuvre l'usage de la photographie ouvrière comme outil et argument de propagande. Au moment où s'inventent de nouvelles méthodes militantes, au milieu des années 1920, les mouvements culturels et politiques de la gauche radicale s'appuyèrent sur un principe nouveau : la photographie ouvrière qui allait désormais servir la cause du peuple en lui permettant de pro-

duire lui-même les documents de la vie sociale. Qui mieux que les dominés pouvaient rendre compte au quotidien des luttes dans lesquelles ils se trouvaient engagés ?

De nouvelles formes de reportage social émergeront, et la réflexion théorique sur la photographie est largement commentée dans les cercles littéraires et journalistiques. À l'arrivée des nazis au pouvoir, le réseau des photographes ouvriers devient un mouvement clandestin de résistance dont témoigne par exemple l'édition à Paris en 1933 du *Livre brun* dénonçant déjà les persécutions opérées par le régime hitlérien. ■

## Les Juifs de Belleville

DENIS ECKERT

jeudi 19 juin à 18 h

Rencontre avec Denis Eckert autour de *Les Juifs de Belleville* de Benjamin Schlevin paru aux éditions L'Échappée.

**BENJAMIN SCHLEVIN**, Benjamin Szejnman pour l'état civil, est né en 1913 à Brisk (Brest-Litovsk) a fréquenté le heder, puis une école secondaire yiddish (folkshul). Militant communiste, il quitte la Pologne antisémite et réactionnaire de 1934 pour s'installer à Paris, où il est ouvrier, tout en s'intégrant à la vie intellectuelle yiddish. Il s'engage dans la Légion en 1939 et, fait prisonnier en 1940, passera le reste de la guerre en captivité en Allemagne. Il termine *Les Juifs de Belleville* à son retour de stalag.

## Le cas de la Gestapo toulousaine

CÉCILE VAISSIÉ

vendredi 20 juin à 18 h

Rencontre avec Cécile Vaissié autour de *Dénazifier. Le cas de la Gestapo toulousaine* paru aux éditions Loubatières.

**CÉCILE VAISSIÉ**, docteure en sciences politiques, est professeure en études russes et soviétiques à l'université Rennes 2. Elle s'est intéressée à l'histoire de l'Occupation car son père et le père de son père, résistants, ont été arrêtés dans le Lot, incarcérés à la prison Saint-Michel de Toulouse et transférés à Compiègne par les équipes du KdS de Toulouse, avant d'être déportés à Dachau. Elle est notamment l'autrice du livre *Cahors et le Lot sous l'occupation. Résistance, collaboration, épuration*, Orthez, Éditions Gascogne, 2016.

### Parcours d'après-guerre

À partir de novembre 1942, début de l'occupation de la zone

dite « libre » par les Allemands, et jusqu'à la Libération, le KdS, un service de la police de sécurité du Reich – la Sipo-SD, dont l'une des sections était la Gestapo de sinistre mémoire – est installé à Toulouse. En 1944, le KdS de Toulouse employait 192 personnes, dont 108 basées dans la Ville rose et les autres dans les antennes extérieures (dont Cahors ou Montauban). Plus encore y ont travaillé, à une période ou une autre. Qui étaient ces Allemands et que sont-ils devenus après la guerre ? En juin 1953, le procès du KdS de Toulouse s'est tenu à Bordeaux, mais seuls deux responsables allemands ont été jugés en personne et libérés à l'issue du procès, six

autres étant jugés par contumace faute d'avoir été retrouvés ou de s'être présentés. Pourquoi deux seulement ? C'est ce qu'explique ce livre, basé sur de très nombreuses archives, françaises et allemandes. Le livre explore les parcours d'après-guerre d'anciens du KdS toulousain et montre comment la RFA, après avoir tenté d'aider ses prisonniers de guerre détenus, a créé des institutions pour rechercher et interroger les responsables de crimes de guerre. Grâce à cette évolution de la société allemande, et même si aucun autre procès d'anciens du KdS de Toulouse n'a eu lieu après celui de 1953, ces hommes ont pu craindre, jusqu'à leur mort, des poursuites et des stigmatisations dans leur propre pays. ■



Rassemblement nazi, Meeting in Weimar, 1926.



## Amérique(s)#13 : Le jaguar apprivoisé. Revisiter l'ethnologie amazonienne

CARLOS FAUSTO

lundi 26 mai à 17 h30

AVEC L'IPEAT

Carlos Fausto (Universidade Federal do Rio de Janeiro), en dialogue avec Emmanuel de Vienne (Université Paris Nanterre) et Laurant Gabail (Université Toulouse Jean Jaurès). Une rencontre organisée par l'IPEAT et le laboratoire LISST-CAS.

CARLOS FAUSTO est professeur d'anthropologie à l'Universidade Federal do Rio de Janeiro, et Global Scholar à l'Université de Princeton. Depuis 1988, il mène des recherches de terrain auprès des peuples indigènes d'Amazonie, en particulier auprès des Parakanã, qui parlent le tupi, et des Kuikuro, qui parlent le karib.

### Monde amazonien

Des personnes qui mangent des personnes, des rêveurs qui

deviennent des jaguars, des patrons blancs qui sont adoptés comme maîtres, des agents de l'administration qui sont sollicités pour ressusciter les défunts et un messie qui prétend savoir comment mettre un terme à la maladie et à la mort : ce sont, parmi d'autres, ces aspects du monde amazonien, que Carlos Fausto entreprend de revisiter dans son ouvrage.

Le *Jaguar apprivoisé* rassemble des textes qui, jalonnant le par-

cours intellectuel de l'auteur sur deux décennies, déploient une réflexion au long cours sur le mouvement et la transformation, renouvelant le questionnement sur les rapports entre structure et histoire. Il nous permet de suivre pas à pas la trajectoire d'un chercheur qui a apporté une contribution décisive à l'anthropologie contemporaine. ■

## Grands ensembles

FABIEN TRUONG

lundi 19 mai à 18 h

Rencontre avec Fabien Truong autour de *Grands ensembles. Violence, solidarité et ressentiment dans les quartiers populaires* paru aux éditions La Découverte.

FABIEN TRUONG est sociologue, spécialiste des quartiers populaires et de la jeunesse, enseignant à l'Université Paris-8. Il est l'auteur de *Des capuches et des hommes* (Buchet-Chastel, 2013), *Jeunesses françaises* (La Découverte, 2015/Poche 2022) et *Loyautés radicales* (La Découverte 2017/Poche 2025).

À L'OCCASION des dix ans des attentats de janvier et novembre 2015, les sociologues Fabien Truong et Jérôme Truc publient une enquête exceptionnelle, fruit d'un terrain mené à deux pendant dix ans, à Grigny, ville « la plus pauvre de France » et celle « du terroriste de l'Hyper Cacher », Amedy Coulibaly. Au plus près des personnes et des

## La Source et le Signe

VINCENT DEBAENE

mardi 3 juin à 18 h

Rencontre avec Vincent Debaene à l'occasion de la parution de *La Source et le Signe. Anthropologie, littérature et parole indigène* aux éditions du Seuil.

VINCENT DEBAENE est agrégé de lettres modernes, docteur de l'université de Paris-Sorbonne. Ses recherches portent principalement sur l'anthropologie française et la littérature française du xx<sup>e</sup> siècle. Plus spécifiquement, il s'intéresse aux théories littéraires, à l'histoire intellectuelle et aux points de contacts scientifiques entre science et littérature. Il a édité les œuvres complètes de Claude Lévi-Strauss dans la Bibliothèque de la Pléiade, et a coécrit avec Frédéric Keck la biographie intellectuelle de Claude

Levi-Strauss : *Claude Lévi-Strauss. L'Homme au regard éloigné* (Gallimard, 2009). Son ouvrage *Ladieu au voyage* (Gallimard, 2010) porte sur les relations entre littérature et anthropologie au xx<sup>e</sup> siècle en France.

### Ambivalences des discours

Comment entendre la parole de l'autre? Comment la faire entendre? L'anthropologie, en France, ne s'est pas construite dans un dialogue avec la parole « indigène ». Elle a réifié un discours, certes suscité et recueilli, mais réduit à la fonction de document à compléter (il est source) ou à interpréter (il est signe). Catégorie coloniale ou notion théorique, l'« indigène » est dans tous les cas objet de discours et non sujet d'énonciation.

À travers une histoire de la discipline en France et au prisme d'une comparaison avec les États-Unis, Vincent Debaene se penche sur les ambivalences des discours qui prétendent accueillir ou étudier la parole de l'autre. Il scrute l'héri-

tage colonial de l'anthropologie et les possibilités de s'en déprendre. Sur la base d'un corpus de textes africains et malgaches, jadis désigné comme « littérature indigène d'expression française », il montre comment s'est instituée une hiérarchie entre écriture dominée et lecture dominante. Il montre surtout comment des auteurs ont, bien avant les indépendances, inventé des formes, littéraires et savantes, pour forcer la possibilité d'un dialogue et faire entendre leurs voix.

Ce livre retrace l'histoire de ces tentatives. Mais il interroge également la position de l'historien, du sociologue ou du critique qui s'en emparent, car eux aussi, à leur façon, transforment les discours en sources et en signes. Comment s'assurer de ne pas reproduire la condescendance coloniale dans la ressaie de ces écrits? Peut-on les envisager non pas seulement comme des documents au service d'une histoire à écrire mais comme des adresses, qui déplacent le projet savant lui-même? ■

NOUVELLE DATE

faits, leur livre apporte un éclairage unique sur les liens paradoxaux entre violence, solidarité et ressentiment et un regard lucide sur la violence terroriste, la violence structurelle qui pèse sur les quartiers populaires, comme les blessures et traumatismes que portent celles et ceux qui y vivent. Cet ouvrage donne un éclairage inédit sur le rapport de la banlieue aux attentats de 2015, sur ses nombreuses dynamiques, connexions et échanges avec l'extérieur. Et un regard lucide et documenté sur les violences, leurs causes, leurs conséquences et leurs réparations. ■





## Rocard. Une biographie internationale

VINCENT DUCLERT

samedi 14 juin à 11 h

Rencontre avec Vincent Duclert autour de *Rocard. Une biographie internationale* paru aux éditions Passés Composés. En collaboration avec l'association Les amis de Jean Jaurès/Toulouse. Débat animé par Rémy Pech.

AVEC LES AMIS DE JEAN JAURÈS

VINCENT DUCLERT, chercheur HDR au CESPRA (EHESS-CNRS), spécialiste de l'affaire Dreyfus, est historien des sociétés démocratiques et des processus génocidaires. Le « rapport Duclert » est issu de la Commission de recherche qu'il a présidée sur les archives françaises relatives au Rwanda et au génocide des Tutsi. Il est l'auteur de nombreux livres qui font autorité, dont *La France face au génocide des Tutsi* (2024), *Arménie. Un génocide sans fin et le monde qui s'éteint* (2023), ou *La République imaginée : 1870-1914* (2010).

### Diplomatie de combat

Michel Rocard a rappelé jusqu'à ses dernières années ce que fut le « miracle calédonien », conclu par les accords de Matignon, expliquant sa méthode et son grand attachement au succès de 1988 : il résumait pour lui une vie de convictions et d'actions mais aussi les difficultés d'œuvrer pour la paix au milieu des engrenages de guerre civile et de brutalisation des sociétés. Cette réussite découlait d'engagements passés, notamment celui contre la guerre d'Algérie en 1958, et inspirera d'autres démarches, dont celle portant, toute sa vie durant, sur le conflit israélo-palestinien. S'ajoute une quatrième et non moins décisive expérience de paix, après le désastre du soutien de François Mitterrand au régime pré-génocidaire du Rwanda à partir de 1990, culminant dans le génocide des Tutsi de 1994. Ces quatre grands dossiers constituent une expérience



rience unique d'action internationale fondée sur une diplomatie de combat, sur des choix de vérité et sur une éthique de gouvernement. C'est ce que révèle et démontre l'historien Vincent Duclert dans

cette biographie d'un Michel Rocard inédit, nourrie d'archives retrouvées, éclairant d'une lumière neuve l'histoire d'un démocrate de la République et d'une figure de la gauche française et européenne. ■

## 1925. Étienne Billières, un maire visionnaire

au Capitole

RÉMY PECH

samedi 14 juin de 14 h 30 à 16 h

Rencontre avec Rémy Pech autour de *1925. Étienne Billières, un maire visionnaire au Capitole* paru aux éditions Midi-Pyrénéennes.

RÉMY PECH est professeur honoraire d'histoire contemporaine à l'université Toulouse-Jean Jaurès qu'il a présidée de 2001 à 2006. Ses recherches portent sur les économies et sociétés viticoles, sur l'histoire du rugby ainsi que sur l'histoire politique du Midi occitan, notamment l'œuvre de Jaurès. Il est l'auteur, dans la collection « Cette année-là », de 1871. La Commune, de la révolte au compromis républi-

cain (2019) et de 1912. Premier d'une longue liste, le Brennus au Stade (2020).

LE 9 MAI 1925, Étienne Billières devient maire de Toulouse. Si son nom n'est pas inconnu des Toulousains, combien l'associent aux réalisations de cet édile visionnaire? Siégeant au Capitole jusqu'à sa mort, en 1935, élu socialiste animé de vastes espérances, il amplifie le programme social et culturel de ses prédé-

## L'esprit du totalitarisme

JEAN-JACQUES ROSAT

mardi 17 juin à 18 h

Rencontre avec Jean-Jacques Rosat à l'occasion de la parution de *L'esprit du totalitarisme : George Orwell et 1984 face au XXI<sup>e</sup> siècle* aux éditions Hors-d'atteinte.

JEAN-JACQUES ROSAT a enseigné la philosophie au lycée pendant vingt ans. De 1999 à 2016, il est maître de conférences au Collège de France. En 2000, il crée aux éditions Agone la collection « Banc d'essais », qu'il dirige jusqu'en 2016. Parallèlement, il se consacre à l'œuvre et à la pensée de George Orwell, dont il fait notamment traduire chez Agone trois ouvrages (*À ma guise* en 2008, *Écrits politiques* en 2009 et *Une vie en lettres* en 2014).

### Cela dépend de vous

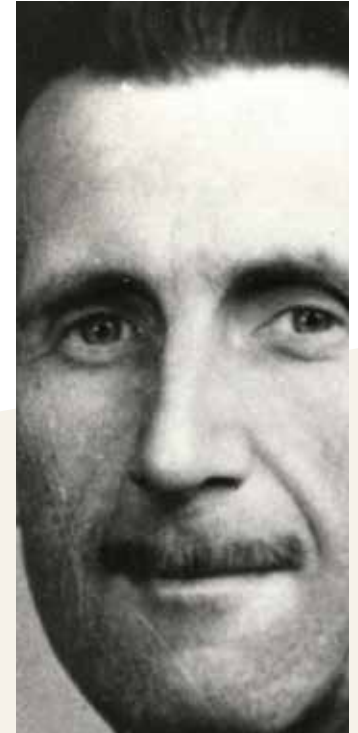
Si *1984* est mondialement connu – les mots, les formules et les images de ce livre sont utilisés partout –, Orwell n'est pas reconnu comme un penseur à part entière. Or dans ses écrits de non-fiction

depuis 1936 et dans ses deux romans politiques (*La Ferme des animaux* et *1984*), on trouve un ensemble d'idées originales et pertinentes sur le totalitarisme qui, si on les réunit, constituent une pensée politico-philosophique forte, cohérente et novatrice.

Orwell n'était pas en quête d'une théorie, d'un modèle ou d'une essence. Par-delà le « comment » (la structure de pouvoir et le fonctionnement des régimes totalitaires), il cherchait le « pourquoi ». Quand Big Brother nous regarde, qu'y-a-t-il au fond de ses yeux? Qu'ont voulu les fondateurs de ces régimes? Sur quels principes reposent les choix et les actes de leurs dirigeants? Ce qu'Orwell a cherché et décrit dans *1984*, c'est l'esprit du totalitarisme.

Arpentant son œuvre depuis plus de vingt-cinq ans, Jean-Jacques Rosat synthétise ici sa démarche et ses idées, en ouvrant grand les yeux sur le monde présent. Contrairement à un préjugé largement répandu, l'esprit du totalitarisme n'est pas mort avec la chute du Mur de Berlin : nous sommes confrontés aujourd'hui aux régimes totalitaires de la seconde génération. Héritiers de ceux du XX<sup>e</sup> siècle, la Chine de Xi Jinping et la Russie de Poutine ont leurs inventions propres, et l'avenir leur est ouvert. Simultanément, au sein des démocraties libérales, de nouvelles entreprises de domination des esprits sont à l'œuvre, et des modes de pensée typiques de ce qu'Orwell appelait la mentalité totalitaire se répandent.

Si Orwell a mis toute son énergie à tenter de comprendre les régimes



totalitaires qu'il a connus, il était plus hanté encore par la crainte que, dans les décennies suivantes, de nouveaux variants totalitaires surgissent un peu partout dans le monde. C'est pourquoi il a écrit un roman politique tourné vers un futur proche possible : *1984*. Quand on confronte ses idées à ce que sont les régimes totalitaires d'aujourd'hui, on s'aperçoit qu'elles n'ont pas pris une ride et offrent sur eux un éclairage qu'on ne trouve chez aucun autre auteur. Orwell est un penseur pour le XXI<sup>e</sup> siècle.

« La morale à tirer de ce dangereux cauchemar est simple, déclarait-il en juin 1949 à propos de son roman : *Ne permettez pas qu'il arrive. Cela dépend de vous.* » ■



cesseurs et forme de grands projets de modernisation urbaine. Entouré de brillants architectes, il construit de nouvelles écoles, édifie des cités accessibles aux classes populaires, rénove la Bourse du travail, lance le chantier du parc des sports sur l'île du Ramier ou celui de la bibliothèque municipale... Autant de lieux qui, à un siècle de distance, sont devenus emblématiques de la Ville rose. ■

## La démocratie sans emprise

CORINE PELLUCHON

vendredi 6 juin à 18 h

Rencontre avec Corine Pelluchon autour de *La démocratie sans emprise ou la puissance du féminin* paru aux éditions Rivages.



**CORINE PELLUCHON**, philosophe, est professeur à l'université Gustave Eiffel. Elle est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages, dans lesquels elle développe une philosophie de la corporéité qui insiste sur notre vulnérabilité et notre dépendance à l'égard de la nature, des éléments et des autres vivants. Elle a reçu en 2020 en Allemagne le prix Günther Anders de la pensée critique pour l'ensemble de ses travaux. Derniers ouvrages parus : *Paul Ricœur, philosophe de la reconstruction. Soins, attestation, justice* (Puf, 2022), *L'espérance, ou la traversée de l'impossible* (Rivages, 2023) et *L'être et la mer* (PUF, 2024).

**Préserver la démocratie**  
L'intrigue qui se noue entre les leaders d'extrême droite et une population relève de l'emprise. S'il est nécessaire de pouvoir réprimer les autocrates et d'insis-

ter sur les garde-fous comme sur les dispositions morales permettant de préserver la démocratie, la spécificité de l'emprise oblige à réfléchir à ce qui rend les personnes perméables au fascisme. Ce dernier encourage les sujets à évacuer leur sentiment d'impuissance en déchargeant leur agressivité sur certains groupes et conduit à un délire à plusieurs. Mais c'est dans ces périodes troublées que la puissance du féminin, qui s'oppose à la force et à l'obsession du contrôle et naît de la gratitude pour le donné, prend toute son importance. Nourrie par le féminisme, la puissance du féminin témoigne de l'amour d'un monde rendant possible l'accueil d'être nouveaux et diffuse un esprit de convivialité sans lequel un projet humaniste et écologiste ne peut s'imposer. ■

## Classiques au détail

YVES LE PESTIPON

lundi 23 juin à 17 h 30

Rencontre proposée par Yves Le Pestipon. *L'Académie des dames*, Nicolas Chorier. « Premier entretien ». De « Ceux qui ne veulent point » à « Je n'ose dire le reste ».

**EN 1680**, parut en français, sans nom d'auteur, *L'Académie des dames*, qui succédait à la publication du même texte, mais en latin. On ne doute guère aujourd'hui que c'était l'œuvre de Nicolas Chorier, auteur surtout connu pour ses travaux historiques sur le Dauphiné. Cette *Académie des Dames* intrigue, émerveille, donne à penser. C'est délicieusement écrit. C'est coquin en diable. Cela égale à bien des égards *L'Arétin* : une dame instruit son amie, qui va se marier, des pratiques de la sexualité. Tout est dit. Rien n'est

## Dé-civilisation

ROLAND GORI

samedi 21 juin à 11 h

Rencontre avec Roland Gori autour de *Dé-civilisation. Les nouvelles logiques de l'emprise* paru aux éditions Les liens qui libèrent. En lien avec la Journée d'étude du IV<sup>e</sup> Groupe.

**ROLAND GORI** est professeur honoraire de psychopathologie à Aix-Marseille-Université, psychanalyste membre de « Espace Analytique », Président de l'association « L'Appel des appels ». Essayiste, il a publié plus d'une vingtaine d'ouvrages dont *La Fabrique de nos servitudes* (LLL, 2022), *Et si l'effondrement avait déjà eu lieu* (LLL, 2020) ou encore *La Fabrique des imposteurs* (LLL, 2013).

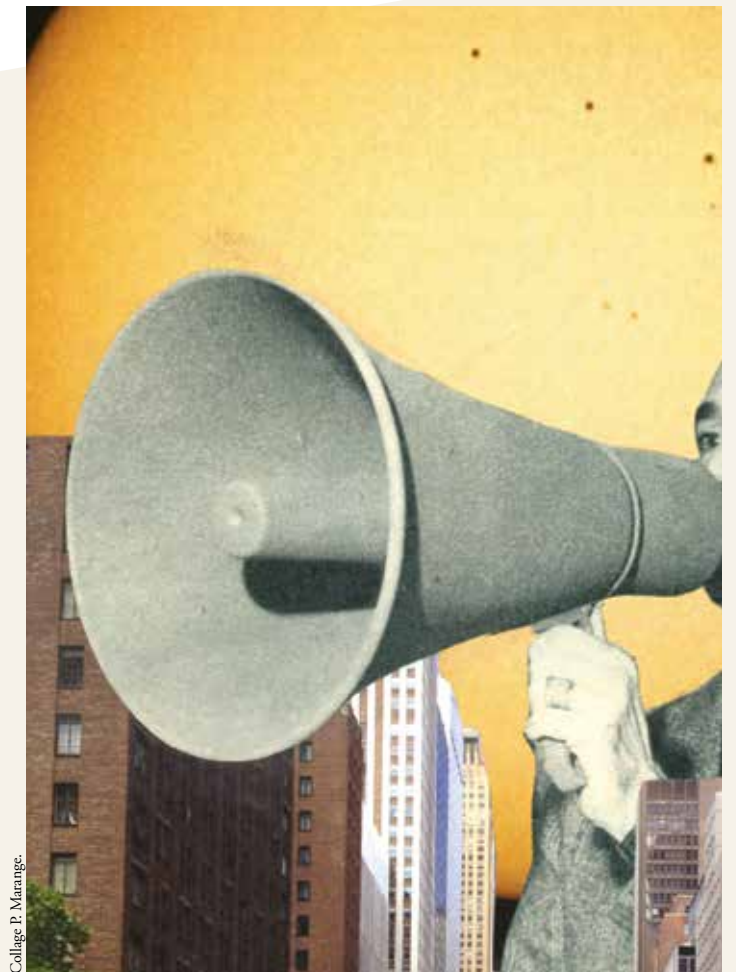
### L'imaginaire des langues

À la destruction du dialogue démocratique répond la levée des inhibitions pulsionnelles conduisant le pouvoir à évoquer des processus de « dé-civilisation ».

Encore faudrait-il s'entendre sur le sens de ce concept de l'anthropologue Norbert Elias, et éviter bien des contresens. Pour Roland Gori, la « dé-civilisation » doit être appréhendée à partir d'une lecture critique du langage qui replace la puissance de l'imaginaire des langues au cœur de l'invention démocratique. Aujourd'hui ces fonctions symboliques se trouvent dégradées par les industries du

mensonge, des fake news, de la publicité, de la propagande et de la communication... Ces perversions politiques du langage font prévaloir la force, le cynisme et la jouissance du néant sur le désir de vivre et d'aimer. Il est désormais urgent d'apprendre à nous défaire de leur emprise sociale et psychologique en donnant une nouvelle forme à notre humanité. ■

*en trop. La langue, précise, met tout à distance par le charme. On lit. On sourit. On s'instruit. On jette parfois un œil aux gravures. Pour les « Classiques au détail », nous ne lirons que deux pages du premier entretien. Il est possible que le désir vienne de connaître la suite. On n'en finit pas avec le plaisir. ■*  
**Très petite bibliographie**  
*L'Académie des dames*, présentée par Jean Pierre Dubost, Éditions Philippe Picquier, 1999.  
Jean-Christophe Abramovici, *Obscénité et Classicisme*, PUF, 2003.



Collage P. Marange.

## La sexualité antique, une histoire moderne

SANDRA BOEHRINGER, LAURIE LAUFER

mardi 10 juin à 17 h

Rencontre avec Sandra Boehringer et Laurie Laufer à l'occasion de la parution de *La sexualité antique, une histoire moderne* de Sandra Boehringer aux éditions EPEL.

**SANDRA BOEHRINGER**, maîtresse de conférences à l'Université de Strasbourg, est historienne et philologue. Ses travaux portent sur la poésie grecque archaïque et la construction des catégories sexuelles dans l'Antiquité, dans une articulation à la pensée foucauldienne.

### Le sexe des Anciens

Amours platoniques, érôs, lesbiennes, orgies, hétéraïes, androgynes, Ganymède et gitons : autant de termes qui expriment notre rapport à un passé antique imaginaire ou fantasmé. Cet ouvrage propose une enquête sur

les formes de problématisations de la vie sexuelle des Anciens, développées en Occident aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

De la médecine à la philologie, de l'anthropologie à l'histoire, l'érotisme des Grecs et des Romains devient objet de savoir et d'érudition. Débats, censures, malentendus, grandes amitiés et controverses se succèdent dans le champ pourtant longtemps feutré de l'université. Alors que plus de vingt siècles nous séparent des hommes et des femmes de l'Antiquité, le sexe des Anciens ne cesse, semble-t-il, de nous concerner. Une généalogie de la

« sexualité antique » était donc devenue nécessaire. Elle prend ici le sens foucauldien d'une tentative de compréhension des discours modernes sur les aphrodisia.

Pour introduire cet ouvrage, la psychanalyste Laurie Laufer, autrice de *Les héroïnes de la modernité. Mauvaises filles et psychanalyse matérialiste* (La découverte, 2025), proposera une réflexion sur les normes et la sexualité au début du XX<sup>e</sup> siècle, qui voit l'invention de la psychanalyse. La *scientia sexualis*, sexologie moderne, est au cœur des critiques de la lecture foucauldienne et féministe. ■



Scène amoureuse sur une fresque du tombeau du plongeur à Posédonia vers 480-470 avant J.C. Wikipedia.

## Toutes les époques sont dégueulasses

LAURE MURAT

jeudi 12 juin à 18 h

Rencontre avec Laure Murat à l'occasion de la parution de *Toutes les époques sont dégueulasses. Ré(é)crire, sensibiliser, contextualiser* aux éditions Verdier.

**LAURE MURAT** est écrivaine et professeure à l'Université de Californie-Los Angeles. Depuis l'avènement de #MeToo, elle intervient régulièrement dans la presse au sujet des guerres culturelles qui déchirent la France et les États-Unis. Elle est l'autrice d'une dizaine de livres, dont *Une révolution sexuelle? Réflexions sur l'affaire Weinstein* (Stock, 2018) et *Qui annule quoi?* (Seuil, 2022). En 2023, son livre *Proust, roman familial* (Robert Laffont) a obtenu le prix Médicis essai.

### Effet pervers

Depuis quelques années, un malaise s'est installé dans la culture contemporaine. Ici on récrit des textes classiques ou certains best-sellers pour les purger du racisme et du sexisme, ailleurs on en appelle à une surenchère de contextualisations.

Et si la question qui sous-tend ce vaste débat était mal posée? S'il s'agissait, dans bien des cas, d'argent et non d'éthique? Et si la censure n'était pas du côté qu'on croit? Et si les précautions prises à

tout contextualiser produisaient à terme un effet pervers?

À l'aide de quelques exemples, Laure Murat tente de rebattre les cartes d'une polémique qui, à force d'amplifier, brouille les vrais enjeux de la création et de sa dimension politique.

### Incohérence

Quelle qu'elle soit (adaptation, traduction, etc.), la réécriture suppose la transformation d'un objet A en un objet A'. Lorsque Bizet adapte Carmen à l'opéra, il réécrit l'œuvre de Mérimée, au sens où il crée une œuvre originale en musique à partir d'un texte adapté aux besoins de la scène par les deux librettistes, Meilhac et Halévy. L'adaptation induit l'intervention d'un créateur (trois, en l'espèce) et un changement de destination. Dans le cas de la traduction, c'est la destination linguistique qui oblige le traducteur ou la traductrice à trouver une équivalence pour un public et un contexte étrangers. Il y a donc transposition, voire transfiguration de l'œuvre de départ, pour produire un objet poétique nouveau.

Que font les éditeurs lorsqu'ils publient un texte de Ian Fleming (1908-1964), d'Agatha Christie (1890-1976) ou de Roald Dahl (1916-1990) dont certains passages ont été amendés? S'agit-il de réécriture au sens de création? ou plutôt de réécriture au sens de remaniement? C'est en analysant les critères de ces révisions que l'on comprend la nature de l'opération. Or ce qui frappe d'abord, c'est leur incohérence. ■



Murat. L'écrivain Gabriel Mésu.

## La ruse de Jacob

ÉRIC MICHAUD

mercredi 18 juin à 18 h

Rencontre avec Éric Michaud à l'occasion de la parution de *La ruse de Jacob. L'élevage des humains et le modèle de l'art* aux éditions Gallimard. À l'occasion du festival le Nouveau printemps, débat animé par Évelyne Toussaint, professeur Histoire de l'art UT2J.

AVEC LE FESTIVAL  
LE NOUVEAU PRINTEMPS

ÉRIC MICHAUD, directeur d'études, enseigne à l'EHESS. Ses recherches portent sur les figures de l'homme nouveau qu'ont dessinées conjointement, au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècles, artistes, politiques et idéologues, ainsi que sur l'archéologie de ces représentations. *La ruse de Jacob L'élevage des humains et le modèle de l'art* est le troisième volet d'un triptyque : *Un art de l'éternité, L'image et le temps du national-socialisme* (Le temps des images, 1996, folio histoire, 2017) puis *Les invasions barbares. Une généalogie de l'histoire de l'art* (NRF essais, 2015).

### Le « Beau idéal »

Jusqu'à une période très récente, on a cru que les images que la

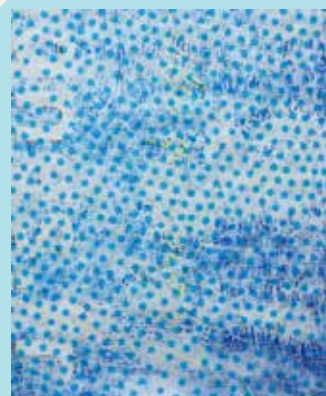
femme avait en tête au moment de la conception (images produites par l'imagination ou images présentes sous ses yeux) exerçaient une influence sur la nature de l'enfant à venir. Cette idée s'inscrivait dans une réflexion plus large de nombreux auteurs, de Platon à Darwin et Nietzsche, sur la façon dont il convenait pour les hommes de contrôler la reproduction, la sélection et l'élevage des hommes comme on le faisait pour les chevaux ou pour les roses, dans le but d'« améliorer la race ». L'art était donc vu dans ce cadre comme une présentation du « Beau idéal » visant en retour à ce que les femmes produisent des enfants plus beaux, dans un cycle

nature-art-nature : nature, art qui idéalise la nature, nature qui est améliorée par l'art.

Après avoir rappelé l'histoire de Jacob dans la Bible, l'auteur explique la façon dont elle a été interprétée par les commentaires juifs et chrétiens puis il montre comment la révolution scientifique des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles a compris l'œil de la mère. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, émerge un eugénisme biologique inspiré du modèle spartiate qui culmine dans le nazisme. L'ouvrage s'achève sur le thème de la « fécondité du beau » chez Darwin, Nietzsche et Oscar Wilde. ■



Bébé dans un sac à dos vers 1887, anonyme.



### [ EXPOSITION ] JULIE PICARD *Dissolutions*

du 27 mai au 28 juin • Café Côté Cour  
Vernissage vendredi 30 mai 2025 à 18 h

Artiste active depuis le tournant du millénaire, Julie Picard vit à Québec au Canada. Son travail a été présenté dans plus de 40 expositions au Canada, en France, en Belgique, en Suisse, en Allemagne, en Pologne, au Liban et au Maroc. Lauréate de plusieurs prix et bourses, ses œuvres font partie de collections privées,

institutionnelles et muséales. La monographie *Mettre sur papier* publiée en 2015 présente un corpus d'œuvres de 1998 à 2014.

Sa démarche écoresponsable assumée s'oriente autour de la récupération de matériaux. En particulier, elle s'intéresse au papier trouvé. Par divers procédés de ponçage, de trempage et autres altérations des papiers dans l'eau, l'artiste intervient sur la textualité imprimée, la typographie et les encres colorées et propose une relecture sociale, poétiques et politiques.

Pour la Librairie Ombres blanches, sortant tout juste d'une résidence au centre culturel Bellegarde, Julie Picard réunira des œuvres antérieures et inédites sur papier dans l'exposition *Dissolutions*, qui questionne l'acte de laisser sa trace, procédant à l'écriture et l'effacement simultané de récits personnels et collectifs.

## Il a brûlé son bateau. Film

JACQUES ROUBERT

lundi 12 mai à 17 h 30

Rencontre avec Jacques Roubert autour de la projection du film *Il a brûlé son bateau*, fiction de 30', de Jacques Roubert et Gilles Thomat, avec Denis Lavant.

JACQUES ROUBERT, anime depuis 30 ans à Toulouse la Galerie du Confort des Étranges. Il est par ailleurs l'auteur de plusieurs livres de poésie, d'enregistrements audio et de films, souvent en compagnie de son ami Denis Lavant.

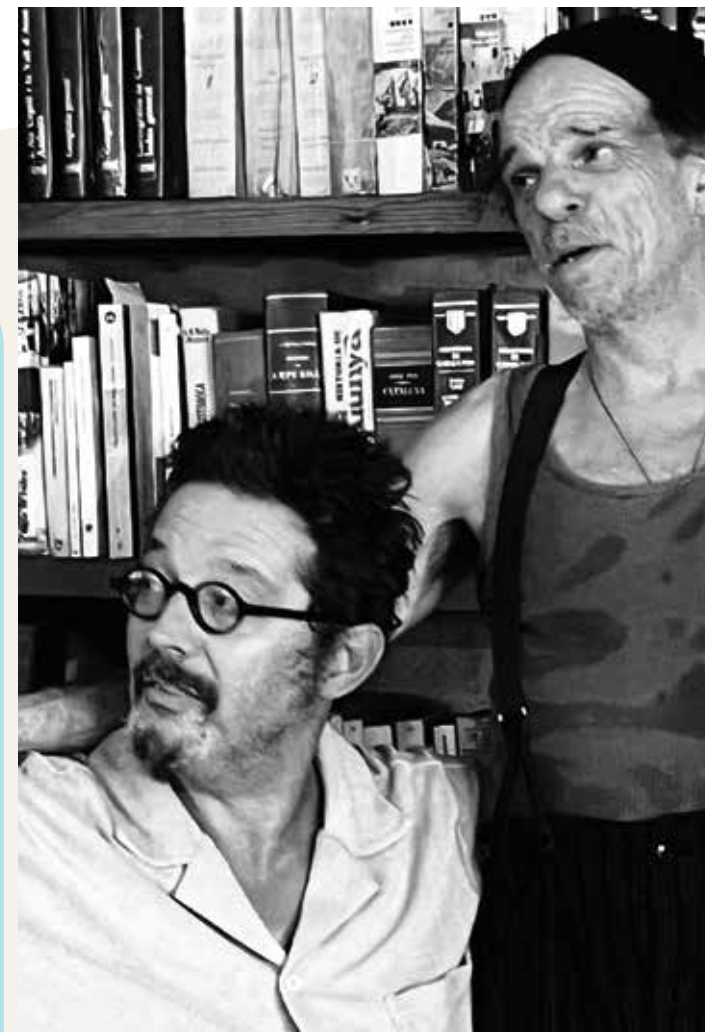
### Parole poétique

*Il a brûlé son bateau* est le troisième opus poétique avec Denis Lavant. La musique de Mario Batkovic lors de la première écoute correspondait exactement à l'urgence haletante qui présidait aussi à l'écriture du texte. J'aurais pu, comme à l'accoutumée, prendre le chemin d'une collaboration classique avec ces deux artistes.

Cette dimension-là, loin d'être évacuée, car sa forme est tout à fait recevable, me semblait cependant trop courante et ne touchait qu'un public d'initiés. Il m'a paru essentiel de sortir de cette routine poétique où finalement cette parole là roulerait encore et toujours dans la même ornière pour les mêmes gens.

Dire que j'ai à l'esprit une démocratisation via l'image de l'apprentissage de cette parole poétique serait une illusion. N'en avoir aucune serait peut-être la pire... Production Le Confort des Étranges. Tous droits réservés pour tous pays

@jacquesroubert 2024. ■



## Voyage dans les médecines psychédéliques

DOMINIQUE NORA

mercredi 4 juin à 18 h

Rencontre avec Dominique Nora autour de son essai *Voyage dans les médecines psychédéliques. LSD, MDMA, champignons hallucinogènes, transes...* paru aux éditions Grasset. Animée par Loïc Pierre de l'antenne toulousaine de la Société Psychédélique Française.

**DOMINIQUE NORA**, grand reporter au *Nouvel Obs*, est l'auteur de : *Les Possédés de Wall Street* (1987), *L'Étreinte du samourai : le Défi japonais* (1991), *Les Conquérants du cybermonde* (1995), *Le Hold-up planétaire : la face cachée de Microsoft* (avec Roberto Di Cosmo, 1998), *Les Pionniers de l'or vert : ils inventent le XXI<sup>e</sup> siècle* (2009), *Lettres à mes parents sur le monde de demain* (2015).

**LA SOCIÉTÉ PSYCHÉDELIQUE FRANÇAISE** est une association de médiation scientifique et culturelle autour des substances psychédéliques. Elle est également un réseau pour les étudiants et les chercheurs intéressés par la collaboration interdisciplinaire, ainsi qu'une communauté bienveillante pour les usagers dans un esprit de responsabilité et de réduction des risques.

### LSD, Champignons...

À travers reportages, témoignages, enquêtes sur les découvertes scientifiques et expérimentation personnelle de nombre des thérapies décrites dans cet ouvrage, Dominique Nora nous invite à un voyage pédagogique sur la piste d'une médecine psychédélique en pleine renaissance.

LSD, champignons hallucinogènes, ecstasy : ces substances sont classées comme des drogues addictives, toxiques et sans intérêt médical. Et pourtant... Comme hier la transe hypnotique, les états modifiés de conscience induits par ces molécules psychédéliques — c'est-à-dire « qui révèlent l'âme » — pourraient, à certaines conditions,

devenir de puissants outils au service d'une santé mentale en pleine crise mondiale.

Aux États-Unis, au Canada, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, des centaines d'études cliniques testent des psychothérapies « augmentées » par ces psychotropes contre les dépressions résistantes, les angoisses de fin de vie, les troubles anxieux, le stress post-traumatique de tous ordres, les addictions ou les désordres alimentaires... La communauté scientifique tente d'adapter au monde contemporain ces « médecines » pratiquées depuis des millénaires par les peuples autochtones, explorées par la science occidentale dans les années 50 et 60, puis tuées par la « Guerre aux drogues » de Richard Nixon. La Suisse a déjà intégré la MDMA,

la psilocybine des champignons hallucinogènes et le LSD à son arsenal psychiatrique. Longtemps rétive, la France vient d'achever sa première étude hospitalière pilote : un traitement à la psilocybine contre l'alcoolisme sévère. Ce livre n'est en aucun cas une incitation à devenir psychonaute, mais montre les bienfaits de ces « nouvelles anciennes thérapies » dans un cadre médical responsable. ■



### [ EXPOSITION ] CATHERINE GUTHUIX

du 2 juillet au 13 septembre • Café Côté Cour

Vernissage le mercredi 9 juillet à 18 h

*La poésie, c'est le lien entre moi et le réel absent.* Pierre Reverdy

Catherine Guthuix vit et travaille à Toulouse. De la peinture à la gravure, son écriture picturale est une conjugaison de force et de fragilité. Le travail rigoureux de la composition permet à l'artiste de se promener avec élégance dans un univers singulier et poétique. Son geste, une fois posé, libère encore l'énergie vitale dont il est né, et nous emporte dans la mouvance de la matière. Son œuvre toute en cohérence et en échos nous offre un monde à la fois accessible et secret. D'entrelacs en espaces spiralés ou en fragiles échafaudages d'un monde flottant, parfois le trait se mue en signes calligraphiés. Végétal et minéral se confondent, se prolongent et incarnent ce qui nous relie au sensible. Jusque dans ses grandes toiles, Catherine Guthuix nous propose de franchir des seuils par un jeu de coupes, de relief et de transparence où la forme conserve l'attrait d'un mystère.

L'œuvre se fait palimpseste.



## Café psy : À propos d'Antonin Artaud et Gaston Ferdière

BLANDINE PONET, EMMANUEL VENET

jeudi 22 mai de 11 h à 12 h 30

« À propos d'Antonin Artaud et Gaston Ferdière : un dialogue entre Blandine Ponet et Emmanuel Venet ». Coordination : Blandine Ponet, invité : Emmanuel Venet.

### Folie et création

Antonin Artaud, dans une des lettres à Jacques Rivière, écrit le 25 mai 1924 : « Cette inapplication à l'objet qui caractérise toute la littérature est chez moi une inapplication à la vie. Je puis dire, moi, vraiment que je ne suis pas au monde, et ce n'est pas une simple attitude de l'esprit. » On connaît la suite, Jacques Rivière ne cessant d'insister auprès d'Artaud sur sa valeur d'artiste alors que lui-même n'a de cesse que d'être reconnu dans sa réalité douloureuse.

Presque 20 ans plus tard, Antonin Artaud sera hospitalisé à Ville-Evrard (après être passé par Rouen et Sainte-Anne à Paris), puis grâce à l'aide de Robert Desnos, déplacé de l'autre côté de la ligne de démarcation à l'hôpital psychiatrique de

Rodez où il arrivera en 1943 dans le service du docteur Ferdière, pour échapper à la malnutrition qui sévit alors dans la plupart des hôpitaux psychiatriques. pendant la deuxième guerre mondiale. (Rappelons ici qu'elle a provoqué plus de 40 000 morts par la faim).

Pourtant, si le lien entre folie et création est reconnu depuis l'Antiquité (Aristote *L'homme de génie et la mélancolie*), on a moins l'habitude de questionner le lien entre médecine et création. C'est ce que fait Emmanuel Venet dans son livre sur Gaston Ferdière. Gaston Ferdière, est psychiatre, mais il est aussi en lien avec les surréalistes, écrit de la poésie et s'intéresse à la peinture des fous.

Certes, la médecine jusque là, était encore considérée comme un art et ne reniait pas un certain lien avec la littérature. Par exemple, Jean Delay, médecin à Saint-Anne, écrivain, et comme en témoigne sa fille Florence, était fasciné par Gérard de Nerval.

Dans ce Café psy, nous interrogerons le lien entre création et folie, mais nous questionnerons aussi le fait que la folie pousse souvent les soignants à écrire. Ceci n'est pas sans rappeler la remarque de Lacan disant que le psychanalyste doit se faire le secrétaire du psychotique. Ou Joëlle, un jour disant : « Je cherche un scribe, j'ai besoin d'un scribe. Ça coûte cher, un scribe? » Un scribe. « Pour écrire l'histoire de sa vie » disait-elle, « parce qu'elle ne sait pas



écrire, même si elle le fait de temps en temps sur des cahiers et que ça l'aide ». Et dans sa question, il y a aussi qu'elle n'a pas les moyens de se payer un scribe.

Ainsi, nous envisagerons le lien entre création et folie par « ce qui pousse à écrire » dans la folie ou le contact avec les fous. ■

**Emmanuel Venet** est psychiatre à l'hôpital du Vinatier depuis 1989. Il vit à Lyon. Il a publié une dizaine de livres aux éditions Verdier, parmi lesquels : *Précis de médecine imaginaire* (2005), *Ferdière, psychiatre d'Antonin Artaud* (2006), *Rien* (2013), *Virgile s'en fout* (2022), *Contrefeu* (2024).

**Blandine Ponet** a publié chez Erès : *L'ordinaire de la folie, Les fracassés de vivre* et à l'Atelier Contemporain : *Guillaume Pujolle, la peinture, un lieu d'être*.

# LES ÉDITIONS LE TEMPS QU'IL FAIT PRÉSENTENT DEUX ÉCRIVAINS PHOTOGRAPHES

Voici quarante et quelques années que Georges Monti conduit un des catalogues les plus indépendants de l'édition, guidé seulement, comme il le dit, par le goût des livres, l'amour de la littérature et la confiance peut-être un peu désuète dans la portée politique du langage. À quoi il convient d'ajouter le désir d'ouvrir les yeux de ses lecteurs en les poussant harmonieusement des lettres aux images. Peut-être saura-t-il, lors de l'un des deux rendez-vous de ce printemps en compagnie de sa maison, Le Temps qu'il fait, nous dire pourquoi et comment le goût de la photographie lui est venu.

Une chose est sûre, nous sommes attachés, à Ombres blanches, à montrer le travail des artistes de cette maison, dessinateurs comme Fred Deux, écrivains (et photographes) comme Jean-Loup Trassard, photographes comme Jean et Michel Dieuzaide ou comme Denis Brihat. Des artistes que nous affectionnons, autant que nous aimons partager depuis quarante ans avec Georges Monti un territoire commun à nous tous, lecteurs, libraires et éditeurs.

Une maison, un mois, deux écrivains, deux photographes.



Photographie : Jacques Lacarrière.



Photographie : Gérard Macé.

## EXPOSITIONS DU 28 MAI AU 29 JUIN GALERIES RUE MIREPOIX

### RENCONTRES :

> MERCREDI 28 MAI À 18 H

GÉRARD MACÉ, *DIALOGUE ET*

*LECTURE DE TEXTES*

> LE SAMEDI 7 JUIN À 18 H  
(SOUS RÉSERVES)

SYLVIA LIPA-LACARRIÈRE, *JACQUES*

*LACARRIÈRE UN CENTENAIRE*

## La Grèce de Jacques Lacarrière

Jacques Lacarrière (1925-2005) a découvert la Grèce en 1947 avec le Groupe du théâtre antique de la Sorbonne, avant de séjourner plusieurs mois de 1950 en Crète et au Mont Athos et d'y retourner constamment de 1952 à 1966.

En 1957, les éditions Seghers publient son premier livre *Mont Athos, Montagne sainte* pour la réalisation duquel il se fait photographe.

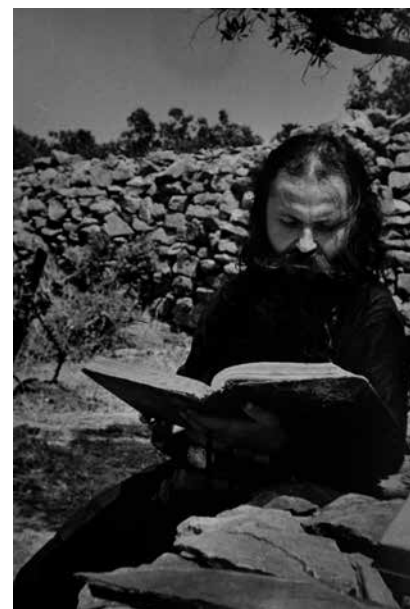
Ses nombreux livres, dont plusieurs sont consacrés à sa terre d'élection, lui valent une véritable reconnaissance qui se transformera en succès considérable avec son essai *L'Été grec* (Plon, collection « Terre humaine »). Écrivain voyageur, grand marcheur, poète et traducteur, il est l'auteur, entre autres, de *Promenades dans la Grèce antique* (1962), *Les Gnostiques* (1973), *Chemin faisant* (1977), *Le Pays sous l'écorce* (1980), *Marie d'Égypte* (1983), *Ce bel aujourd'hui* (1989), *Dictionnaire amoureux de la Grèce* (2001)...

Il a donné, en 1995 aux éditions Le temps qu'il fait : *Visages athonites* (textes et photographies).

*« Jamais je n'ai ressenti la photo comme une activité parallèle, secondaire ou adjacente à l'écriture, mais comme une activité entièrement autonome. Autonome et adulte. [...] L'idée ne m'est donc jamais venue que la photo, par exemple, pourrait servir à illustrer mes textes personnels. Un texte abouti n'a besoin ni de commentaires ni d'illustrations. La photo, par contre, peut éventuellement appeler un texte, non pour la compléter mais pour l'accompagner... »*

(Jacques Lacarrière)

Exposition proposée en collaboration avec la Galerie Le Château d'Eau à Toulouse.



# Double vue,

par **Gérard Macé**

Auteur d'une œuvre inclassable et éclectique qui embrasse la poésie, la fiction, l'essai et la photographie, Gérard Macé (né en 1948) témoigne dans ses textes d'une vision unique, profondément animée par le vivant et mêlant invention, rêverie et souvenirs. D'une plume onirique, il interroge les liens complexes unissant l'homme au monde vivant, générant d'infinies résonances. Grand prix de poésie de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

Aux éditions Gallimard (collection « Le Chemin », puis collection « Le Promeneur »), il a publié depuis 1974 des prose narratives et poétiques, comme *Bois dormant*, *Le Dernier des Égyptiens*, la série intitulée *Colportage*, mais aussi des poèmes et plusieurs volumes de *Pensées simples*.

À l'image poétique, il ajoute l'image photographique à partir de 1997, comme en témoignent *La photographie sans appareil*, *Mirages et solitudes*, *Éthiopie, le livre et l'ombrelle*, *La couleur est un trompe-l'œil* ou *Chefferies bamiléké*, tous parus aux éditions Le Temps qu'il fait.

C'est une part de ses images photographiques que Gérard Macé va nous donner à voir. Couleur, Noir et blanc, habiteront les murs de la galerie durant les cinq dernières semaines du printemps. Gérard Macé saura prolonger son regard de photographe par les mots de l'écrivain lors de la rencontre qui prolongera le vernissage, **le mercredi 28 mai à 18 h**. Une occasion de parler de ses livres, et particulièrement de *Bibliothèque tournante* (Le Temps qu'il fait 2024).



*« J'ai appris à aimer cet art débarrassé du labeur : le premier des arts modernes, inaugurant une ère où l'œil a plus d'importance que la main. Au point que plusieurs fois, ces temps derniers, j'ai rêvé que je photographiais les images de mon rêve ; et je me souviens, au réveil, de cette étrange impression d'avoir voulu arrêter le défilé nocturne et coloré des images, en vain bien entendu.*

*J'ai réellement vu les images que je propose ici. Elles étaient toutes prêtes, il suffisait de les cueillir. Je veux dire par là qu'elles ne sont jamais le résultat de collages, de superpositions, encore moins d'un travail à l'ordinateur. On s'en passe d'ailleurs fort bien, car la réalité est généreuse, et se prête souvent à la transformation d'une vue en image, pourvu que l'esprit soit préparé.*

*Comme tout le monde j'ai vu la nature imiter l'art, au Japon ou ailleurs, et j'ai cru reconnaître des images de rêve à la surface de l'eau, qui trouble la vue en donnant le vertige.*

*Le réel étant inséparable de ses représentations, j'ai joué avec les changements d'échelle et la couleur, non pas parce qu'elle serait plus réaliste, mais parce que sa perception étant arbitraire, elle accentue à sa façon cette fausse ressemblance, ce décor en trompe-l'œil dans lequel nous faisons de la figuration, intelligente les jours fastes. »*

(Gérard Macé)

Le livret de 32 pages consacré à l'exposition Jacques Lacarrière, Gérard Macé sera disponible à la librairie à partir du 25 mai.





**Samedi 7 juin à 11 h rue Mirepoix, Ombres Blanches langues étrangères :**

**BARBARA HUNNINGER**  
UN INSTRUMENT À L'OMBRES  
Viole de gambe

À l'initiative de la librairie Ombres Blanches, mécène de l'Ensemble Baroque de Toulouse, Un instrument à l'Ombres vise à vous faire découvrir chaque année un instrument en usage à la période de BACH. Cette année, c'est la viole de gambe qui est mise à l'honneur, entre les mains expertes de Barbara HUNNINGER.

Au programme, présentation de l'instrument puis récital qui le met en valeur.

**Suivie au même lieu à 15H :**

**FREDDY EICHELBERGER**  
L'HISTOIRE D'UNE RECONSTRUCTION :  
LA PASSION SELON SAINT-MARC  
Conférence

Tout a débuté par un miracle : celui de retrouver à Saint-Petersbourg le livret d'une Passion de BACH sur l'évangile de Marc, Passion que l'on pensait entièrement détruite lors des bombardements de la seconde guerre mondiale. En revanche, pas une note de musique! Comment, à partir de ce point de départ infime, Freddy EICHELBERGER est-il parvenu à reconstruire l'œuvre?

**Samedi après midi à Ombres Blanches rue Gambetta, dans la cour du café, 3 concerts :**

**LE CAFÉ ZIMMERMANN**  
À LA LIBRAIRIE OMBRES BLANCHES

Le Café Zimmermann était le lieu où BACH, sa famille et ses amis se retrouvaient à Leipzig pour faire de la musique de façon informelle. Nous avons repris cette coutume au café Côté Cour de la librairie Ombres Blanches.

**14 h • Café côté cour**  
L'ÉCOLE MUSIQUES ET ONDES

Direction Cécile LE MERRER  
Ensemble de flûtes traversières baroques

**17 h • Café côté cour**  
LA CLASSE DE VIOLONCELLE BAROQUE  
DU CRR DE TOULOUSE

Direction Mathurin Matharel

**18 h • Café côté cour**  
L'ÉCOLE MUSIQUES ET ONDES

Direction Léonore DARNAUD  
Violes de gambe et flûtes à bec

**Horaires d'ouverture de billetterie**  
du lundi 2 au vendredi 6 juin de 14 h à 18 h  
au Café côté cour

## *Labyrinthes* de Christopher Okigbo

**CHRISTIANE FIOUPOU, ALICE NEY, OBIAGELO OKIGBO**  
samedi 24 mai à 16 h

Rencontre avec Christiane Fjoupou et Alice Ney autour de *Labyrinthes* de Christopher Okigbo aux éditions Gallimard. En présence de Obiagelo Okigbo de la fondation Christopher Okigbo.

**CHRISTIANE FIOUPOU** est professeure émérite en Études anglophones à l'université Toulouse 2. Enseignante pendant douze ans à l'université de Ouagadougou, Burkina Faso, elle s'est spécialisée dans les littératures du Nigeria : outre la poésie de Niyi Osundare et de Christopher Okigbo, elle a traduit de l'anglais trois pièces de Wole Soyinka – *La Route* (avec S. Millogo), *Baabou roi* (traduite avec le soutien de la MAV en 2004), *Opera Wonyosi* – et son long poème *Ode humaniste pour Chibok*, pour *Leah* (Présence Africaine, 2022). Elle a rejoint le comité Afrique de la MAV en 2022.

### *Derniers poèmes*

Christopher Okigbo meurt tragiquement en 1967 sur le front biafrais, au tout début de la guerre civile qui va déchirer le Nigeria.

Considéré alors comme l'un des meilleurs poètes de sa génération, il vient d'achever la composition de *Labyrinthes*. À l'université d'Ibadan, où il a étudié le latin et le grec, il côtoie Wole Soyinka et Chinua Achebe. Ensemble, ils participent à la création du Mbari Club, véritable vivier d'écrivains, de peintres et de sculpteurs, de musiciens et d'acteurs à l'origine d'une nouvelle culture artistique qui, dans les années qui suivent l'indépendance, bouscule les clichés sur l'art africain.

L'œuvre de Christopher Okigbo, inspirée par l'esthétique moderniste de l'emprunt et du collage, s'inscrit dans la lignée de T.S. Eliot ou d' Ezra Pound, tout en puisant dans la richesse de sa culture igbo une matière poétique inégalable. Selon les propres mots de l'auteur, *Labyrinthes* est « une fable de la

quête éternelle de l'homme pour son épanouissement ». Il suffit alors d'accepter de perdre son chemin dans ce parcours initiatique et de se laisser guider par la musicalité de ces poèmes, leur rythme incantatoire, l'alternance de leurs répétitions et de leurs silences, pour en goûter l'obsédante beauté. L'accent prophétique des derniers poèmes, écrits dans l'urgence de graves bouleversements politiques, laisse présager l'imminence du désastre.

Pour Chimamanda Ngozi Adichie, qui signe l'introduction de ce recueil, « c'était un romantique. Il voulait se battre pour ses convictions ». Aujourd'hui encore, ce poète fulgurant devenu figure légendaire des lettres africaines continue d'influencer les jeunes générations. ■



Personnage assis, artiste du moyen niger.



**Et personne ne sait****PHILIPPE FOREST****mercredi 21 mai à 18 h**Rencontre avec Philippe Forest à l'occasion de la parution de *Et personne ne sait* aux éditions Gallimard.

**PHILIPPE FOREST**, Romancier et essayiste, est notamment l'auteur de *L'Enfant éternel* (Prix Femina du Premier Roman), *Sarinagara* (Prix Décembre), et *Crue* (Prix de la langue française).

**Ce rêve d'amour**

Ce bref roman s'inspire d'un film fantastique, tiré lui-même d'un roman oublié, qui raconte la ren-

contre à New York, un soir, dans un parc, d'un peintre nommé Adams et d'une fillette dont il s'inspire pour faire un portrait, le *Portrait de Jennie*. La fillette semble avoir six ans quand le peintre la rencontre seule pour la première fois. Ils se retrouveront à plusieurs reprises et Jennie apparaît et disparaît sans qu'Adams comprenne comment et surtout pourquoi

à chaque fois l'enfant change, devenant adolescente, puis jeune femme, en quelques mois. De cette intrigue onirique, Philippe Forest, au sommet de son art, déconstruit la fabrique du roman qui se déroule sous les yeux du lecteur, tout en entraînant dans le vieux New York, dans Central Park, dans les salles du Metropolitan Museum ou au musée de Boston. Le roman se déroule comme un conte, « comme si la réalité révélait tout à coup qu'elle n'avait jamais été autre chose qu'un rêve, le rêve qu'elle répétait ». Comme l'auteur du livre d'origine et comme le metteur en scène du film, Philippe Forest veut lui aussi croire à cette histoire improbable, ce rêve d'amour dont personne ne souhaite qu'il se termine mal. ■

**Je t'aime****FRANCIS RICARD****samedi 14 juin à 18 h**Rencontre avec Francis Ricard autour de *Je t'aime. Célébration de l'amour* paru aux éditions Hors Limite.

**FRANCIS RICARD** vit à Toulouse. Il a publié : *La corrida*, 2003, Atlantica, texte et photos de l'auteur ; *En un seul souffle*, 2007, Cheyne éditeur ; *Arthur Rimbaud poste restante Marseille*, 2016, éditions Hors Limite ; *C'est comme ça*, 2020, éditions Hors Limite.

**QUEL BEAU POÈME** d'amour que voilà.

Enfin un homme qui sait parler aux femmes, parler des femmes. Qui est la mystérieuse dédicataire de ce livre ?

**Bûcheron****MATHIAS BONNEAU****jeudi 22 mai à 18 h**Rencontre avec Mathias Bonneau autour de *Bûcheron* paru aux éditions du Seuil.

**MATHIAS BONNEAU** passe quatre mois à travailler (décembre 2011-mars 2012) avec son père comme bûcheron sur des forêts de sa famille, il raconte tout ça dans un carnet. 2012-2013 : C'est le temps nécessaire pour se dire que l'architecture lui plaît moins que la forêt et pour remplir trois carnets de bûcheron ; un à chaque hiver. Octobre 2014, *L'Hiver au bois*, carnet de bûcheron, c'est le récit de sa première saison en forêt. En 2015, il commence à dessiner Étienne Lescure, scieur dans le Tarn. Pendant un an, il va régulièrement voir le scieur de bois sur ses chantiers et échange avec lui, cherche à comprendre le bois, son utilisation. Le résultat de cette rencontre est un nouveau carnet : *Une Fois l'Arbre à Terre, scieurs en scierie*, sort en 2016. 2017 : BTS Gestion

Forestière. Janvier 2018 : Mathias Bonneau est désormais président de la SASU ENTRÉCORCES au sein de laquelle il poursuit l'exercice de ses activités de bûcheron-gestionnaire-forestier-illustrateur. Septembre 2020, publication *Histoires d'un arbre, depuis sa vie en forêt jusqu'à la fabrication d'un fauteuil*.

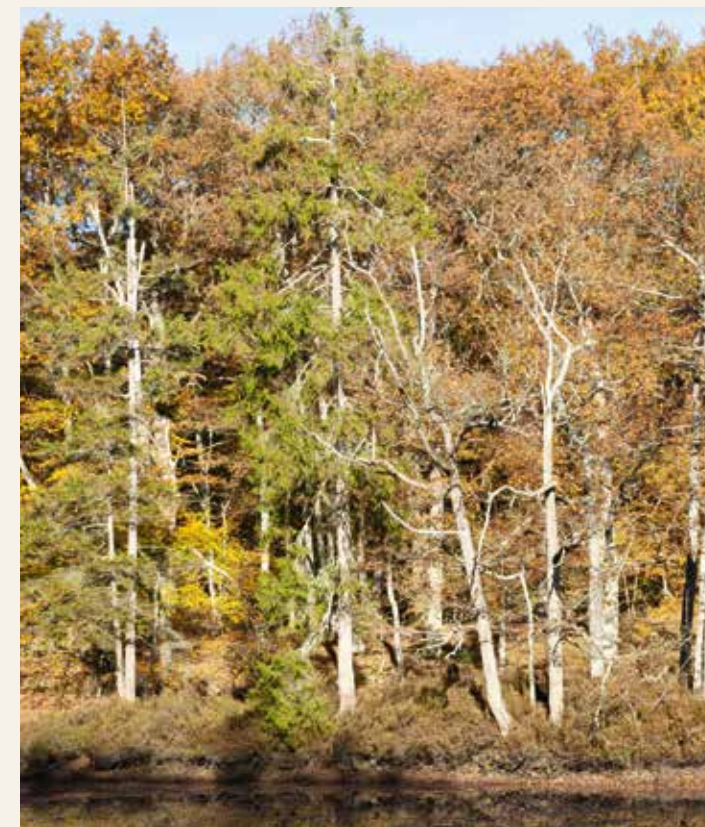
**Dans les forêts familiales**

« La forêt est un écosystème. J'y coupe du bois, c'est mon métier. Mais qu'est-ce que la relation d'un petit humain à un écosystème, quand il s'y rend avec une tronçonneuse ? Comment dire la fluidité que l'on peut trouver dans

les gestes, raconter les silhouettes des arbres qui dansent entre elles ? Comment parler de lumière et de mouvement immobile ? »

Fils d'agriculteurs, Mathias Bonneau a d'abord fui les paysages où il a grandi. Mais après des études d'architecture, il se plonge dans les forêts familiales et décide de devenir bûcheron. À partir du récit de ses douze premières saisons au bois, il livre dans ce texte puissant et sensible une réflexion sur le travail manuel et ce qu'il nomme le « virus de la forêt ».

Mathias Bonneau est bûcheron dans le Tarn. ■



## Mélancolie des confins. Nord

MATHIAS ENARD

mercredi 11 juin à 18 h

Rencontre avec Mathias Enard autour de *Mélancolie des confins. Nord* paru aux éditions Actes Sud.

**MATHIAS ENARD**, né en 1972, a étudié le persan et l'arabe et fait de longs séjours au Moyen-Orient. Il vit à Barcelone. Ses romans sont publiés chez Actes Sud : *La Perfection du tir* (2003, prix des Cinq Continents de la francophonie), *Remonter l'Orénoque* (2005), *Zone* (2008, prix Décembre, bourse Thyde-Monnier SGDL, prix Camdous, prix Candide, prix du Livre Inter 2009, prix Initiales), *Parle-leur de batailles de rois et d'éléphants* (2010, prix Goncourt des Lycéens, prix du Livre en Poitou-Charentes), *Rue des voleurs* (2012, prix Liste Goncourt/Le Choix de l'Orient, prix littéraire de la Porte

Dorée, prix du Roman News), *Boussole* (2015, prix Goncourt, prix Liste Goncourt/Le Choix de la Suisse), *Le Banquet annuel de la confrérie des fossoyeurs* (2020), *Désertier* (2023) et *Mélancolie des confins* (2024).

### Promenade

Sortant de la clinique de Beelitz où il est venu rendre visite à une amie chère prise dans les glaces d'un accident cérébral, l'auteur transforme son spleen en promenade autant pour se réchauffer que pour chasser la tristesse qui l'étreint. Tandis que tombe la nuit précoce et pluvieuse de l'automne

berlinois, Mathias Enard chemine à travers la ville et son histoire. Comme dans une conversation intérieure légèrement dantesque, son esprit baguenaude, fouille le temps et la géographie, examine la notion protéiforme de frontières, de limites... et déniche partout les clairières, l'espoir mélancolique : dans ses souvenirs, ses lectures ou sa pratique active de l'amitié – laquelle n'est jamais bien éloignée de celle de la littérature.

*Nord* est le premier volume de cette *Mélancolie des confins* en quatre saisons où Mathias Enard dessine sous nos yeux son atlas personnel, cartographie intime d'un monde tout en hyperliens, inlassablement arpenté. Et trouve, encore une fois, la note juste pour célébrer les rencontres et l'altérité. ■

## Littérature de l'imaginaire

LÉO HENRY

vendredi 13 juin à 18 h au café côté cour

Rencontre avec Léo Henry autour de l'ensemble de son œuvre.

**LEO HENRY**, né à Strasbourg en 1979 – est un écrivain français de littératures de l'imaginaire, scénariste de bande dessinée et de jeux de rôles.

**AUTEUR PROTÉIFORME** qui aime jouer avec les genres littéraires en les détournant et les contournant, il est particulièrement adepte des formes courtes et des nouvelles. Son œuvre est éclectique et il ne cesse de surprendre et de questionner le lecteur. Il n'hésite pas à dresser des portraits personnels et remarquables de personnages réels

## Le cinquième diamant

ÉRIC FAYE

jeudi 5 juin à 18 h

Rencontre avec Éric Faye autour de *Le cinquième diamant* aux éditions du Seuil.

**ÉRIC FAYE**, né en 1963, à Limoges, est l'auteur de romans, récits de voyages, récits et nouvelles. En 2010, il reçoit Le Grand Prix du roman de l'Académie française pour *Nagasaki*, traduit dans une vingtaine de langues. En 2012, il est lauréat de la Villa Kujoyama à Kyôto, une expérience transcrite dans un journal, *Malgré Fukushima*.

### Les mystères de l'Univers

« Sur le moment, elle reste perplexe, puis un fin sourire se dessine sur ses lèvres. Elle connaît par cœur son chasseur d'astéroïdes. Ce point entouré de rouge, de sorte qu'il se détache un peu du fond sombre... Le voilà, le « cinquième diamant. » »

Alors qu'un climat de guerre froide influence de nouveau la marche

du monde, d'étranges lumières dans le ciel provoquent la mise en sommeil de missiles nucléaires russes. Armes nouvelles de l'adversaire? Complotisme? À la CIA comme à la Maison-Blanche, on s'inquiète, car on sait bien que l'armée américaine n'est pour rien dans ce qui a touché la base russe. Dans le même temps, Janet et Mike, un couple d'astrophysiciens américains spécialistes des exoplanètes, repèrent au cours d'une nuit d'observation un objet intersidéral entré dans le Système solaire, dont la nature exacte déclenche une vive polémique entre scientifiques. À travers une enquête

qui nous entraîne des confins de la Russie jusqu'à Washington, en passant par un palace des Alpes suisses, Éric Faye explore les mystères de l'Univers dans un roman qui emprunte aussi bien aux codes de l'espionnage qu'à l'actualité récente des dossiers déclassifiés par le Pentagone.

Éric Faye, ancien journaliste, est un auteur qui excelle dans tous les genres, romans, nouvelles, récits de voyages ou essais. Il a été lauréat du Grand Prix du roman de l'Académie française pour *Nagasaki*, traduit dans une vingtaine de langues. *Le Cinquième Diamant* est son treizième roman. ■



## Le livre des comptes

MARTIN MONGIN

mardi 13 mai à 18 h

Rencontre avec Martin Mongin autour de *Le livre des comptes* paru aux éditions Tusitala.

**MARTIN MONGIN** est né en 1979. Professeur de philosophie jusqu'en 2019, il a signé des articles dans des revues (notamment *Le Monde diplomatique*) et publié des textes d'intervention (essais, satires, pamphlets) sous des noms d'emprunt. *Le Livre des comptes* est son troisième roman à paraître aux éditions Tusitala.

### Et si...

Et si un livre pouvait tout faire basculer? Versailles. Son château. Ses jardins. Le président de la République reçoit en grande pompe ministres, patrons et investisseurs afin de présenter ses nouvelles dispositions visant à définitivement exterminer le droit du travail. Mais voilà que

la publication imminente du mystérieux Livre des comptes menacerait de renverser le pouvoir en place. Comment empêcher cela? Vite, il faut retrouver l'ouvrage avant qu'il ne paraisse.

### Roman de l'utopie

Dans les temps intranquilles qui sont les nôtres, les romans tels que ceux qu'écrit Martin Mongin sont salutaires à plusieurs titres. Comme pour *Francis Risin* et *Le Chomor*, *Le Livre des comptes*, est un roman baroque, parfois déroutant, mais toujours formidablement drôle et enjoué: une bouffée d'oxygène littéraire.

S'il est difficile de résumer ce livre, on peut toutefois dire que c'est une satire politique et

sociale, mais aussi une fable utopique et philosophique remarquablement pertinente; un roman aux dimensions d'épopée loufoque qui entremêle les intrigues à la manière des *Mille et une nuits* et joue pour notre plus grand plaisir avec les genres littéraires: science-fiction, roman d'aventures...

Si Jules Verne, Terry Gilliam ou encore les personnages de la série télé *Star Trek* ne sont jamais bien loin, d'autres figures littéraires comme Jacques Abeille par exemple s'immiscent dans les pages de ce roman pour nous adresser un salut malicieux et amical.

Martin Mongin est décidément talentueux quand il s'agit de passer le réel à la lessiveuse de l'imagination. ■

## Scarborough

LUC DAGOGNET

mardi 3 juin à 18 h – au Café Côté Cour

Rencontre avec Luc Dagognet autour de *Scarborough* paru aux éditions Do.

**LUC DAGOGNET**, anime depuis 2021 une revue littéraire *L'auto-route de sable*. *Scarborough* est le deuxième roman publié aux éditions Do après *Fraternité* en 2023.

**UNE CHANSON** de Simon & Garfunkel, une mystérieuse plaque d'égoût, un professeur d'anglais au bord de la crise de nerfs, une jeune disquaire ésotérique, la ville de Scarborough au Royaume-Uni, un pub et quelques pintes... Tels sont les ingrédients de cette comédie

## Lundi, ils nous aimeront

NAJAT EL HACHMI

lundi 2 juin à 18 h

Rencontre avec Najat el Hachmi autour de *Lundi, ils nous aimeront* paru aux éditions Verdier.

**NAJAT EL HACHMI**, est née en 1979 à Nador, au Maroc. Elle est l'auteur de: *Moi aussi, je suis catalane*, paru en 2004. Son roman *Le Dernier Patriarce* (Actes Sud, 2009) a remporté le prix Ramón Llull 2008 et de *Mère de lait et de miel* (Verdier, 2023).

### Récit d'une émancipation

Une jeune femme catalane d'origine marocaine s'adresse par écrit à une autre jeune femme de même origine avec qui elle a partagé sa jeunesse. Elle rappelle à l'absente les bons et les mauvais moments de leur vie commune dans un quartier « de la périphérie de la périphérie » de Barcelone. Déterminées à devenir de « nouvelles Arabes », différentes de leurs mères à la vie confinée, elles pensent avoir

rencontré des « Arabes nouveaux » en la personne de jeunes immigrés qui, comme elles, veulent changer tout en restant fidèles à leur milieu familial. Mais la domination sur les femmes reprend vite le dessus et la rupture devient inévitable, avec les maris, avec la famille, avec le quartier, avec le destin qui leur était promis.

*Lundi, ils nous aimeront* est le récit d'une émancipation par l'écriture qui fait suite à *Mère de lait et de miel*, bien que les protagonistes du roman ne soient pas exactement les mêmes. Ici, pas de récit distancié à la troisième personne mais un cri de liberté dans une langue qui oscille entre l'ordinaire et le poétique. C'est à la fois le constat inédit d'une réalité sociale vécue de l'intérieur et aussi le récit, largement autobiographique, de la naissance d'une écrivaine.

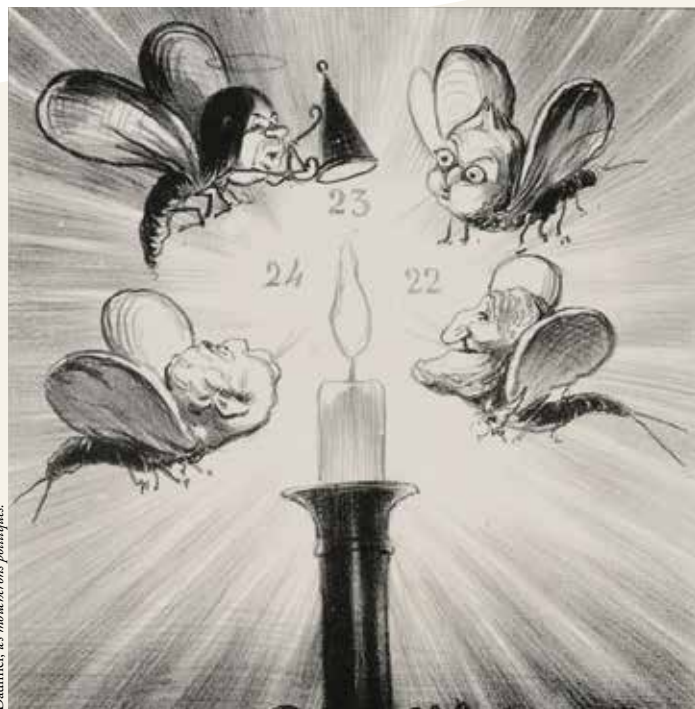
### [Extrait]

Lundi nous serons plus minces, plus sveltes, plus travailleuses, nous serons de meilleures filles. Nous

cesserons de douter, de perdre du temps, d'être tristes, d'avoir peur ou d'avoir la flemme, d'être fatiguées, d'être inconstantes et indélicates. À partir de lundi, sans faute: la totale. Nous ferons de l'exercice et un régime, nous tiendrons la maison propre comme un sou neuf, toujours occupées, veillant à ce que les enfants soient bien habillés, bien nourris et qu'ils dorment le temps nécessaire. Nous suivrons des formations et nous soignerons notre apparence pour obtenir les meilleurs emplois et les meilleurs maris. Nous nous entretiendrons et cesserons d'être débraillées. Nous serons de bonne humeur et nous jouerons avec les enfants pour qu'ils voient le bonheur s'afficher sur nos visages, ainsi à l'avenir eux aussi ils seront heureux. Aussi heureux que nous. Nous étudierons, nous fournirons des efforts, nous progresserons et nous atteindrons tous les objectifs qui jusqu'ici nous semblaient inatteignables. ■

étrange dans laquelle le héros part à la poursuite de ses rêves. Luc Dagognet aime à écrire des romans qui sont comme des invitations au voyage et à l'aventure, et n'aime pas prendre des lignes droites quand on peut passer par les corniches. Ses fictions sont pleines d'inattendu, de trouble et cela les rends encore plus attachantes.

*Scarborough* est à bien des égards le roman d'une errance, d'une transfiguration et la découverte d'un sens à la vie. ■



**Abattis. Autoportrait en citations****YVES CHARNET****mercredi 2 juillet à 18 h**Rencontre avec Yves Charnet autour de son livre : *Abattis. Autoportrait en citations* (Tarabuste 2025).  
Dialogue avec Didier Goupil.

**YVES CHARNET**, depuis *Proses du fils* (La Table Ronde, 1993), poursuit une enquête autobiographique inséparable d'une quête poétique. Chacun des treize livres parus depuis est comme un chapitre de cette autofiction sans fin, emportée par la passion de la chanson, de la peinture ou de la tauro-machie. On citera, par exemple, *La Tristesse durera toujours* (La Table Ronde, 2013), *Chutes* (Tarabuste, 2020). Dernier livre paru : *Lettres à Juan Bautista (vingt ans après)* (Au diable vauvert, 2024). Abandonnant progressivement le travail critique, au début des années 2010, il choisit de consacrer ses recherches à son chantier lyrique. Cet interminable autoportrait aux frontières du poème & de la fiction.

**Quête introspective**

Sans nul doute, cet autoportrait en citations de Yves Charnet constitue une station dans la quête introspective de l'auteur à la recherche de son identité de créateur et par-delà, de la chose à la fois psychologique et littéraire présente bien qu'énigmatique et peu familière à cerner ; et qui l'aura de tout temps tourmenté, depuis même son tonitruant *Prose du fils* ; à la poursuite de cet objet aux contours définitivement tremblés où se mêle avec mélancolie, l'image d'un père absent et que tente avec peine de compenser celle d'une mère omniprésente.

Il va sans dire que le projet éditorial proprement dit n'est guère facile ; ni dans son concept et pas même du strict point de vue commercial. Le soutien que nous lui accordons représente tout

autant l'engagement de l'éditeur pour certains projets téméraires d'autant que Charnet est emblématique de la politique éditoriale que mène Tarabuste en faveur des « auteurs maison ».

Ces abattis, ce sourire muet du temps nécessite plus largement la croyance en une littérature différente, qu'on nommera de recherche avec bien entendu, *le risque de comporter des risques*.

**DJAMEL MESKACH, ÉDITEUR****Abattis (autoportrait en citations)**

On est fait de phrases. Tramé de rimes. Il n'y a rien d'autre en nous. Que tout ce déjà dit (selon Montaigne). On n'écrit que pour se réapproprier ces mots des autres. Toutes ces paroles dans l'air de notre mémoire. On voudrait ris-

quer, à son tour, ces gestes d'encre. Faire tourner les manèges du langage enchanté. On donnerait d'abord le change. En publiant quelques livres. On se donnerait un genre. En ciselant un style à la pointe de son épée. Mais rien ne brillera jamais comme la splendeur de ce trésor. Cette malle pleine d'or. C'est une énigme bien gardée. Le bruissement même des réminiscences. On n'en finirait pas d'y plonger les mains d'une enfance perdue. À la recherche de cette mystérieuse émotion qui nous sollicitait à chaque citation. Ça a sans doute commencé comme ça. La première pensée magiquement recopiée sur un cahier d'écolier. [...]

**YVES CHARNET****Sang d'étoile****JEAN-NOËL CHRISMENT****jeudi 3 juillet à 18 h**Rencontre avec Jean-Noël Chrisment autour de son livre : *Sang d'étoile* (Tarabuste 2025).

**JEAN-NOËL CHRISMENT** est l'auteur d'*Extrémités* et de *Pollen* aux éditions Gallimard. Chirurgien, il a exercé à Montpellier avant de poursuivre sa carrière en Océanie, où il réside.

**Joie calme**

D'emblée, rythme et sonorité « bercent leur palme ».

De cet auteur suffisamment discret pour n'apparaître qu'ici ou là et encore qu'en des lieux insulaires ou lointains, il reste le goût d'une poésie des mesures et du sens. On a envie de penser « classique » mais sans dénigrement ; tout lyrisme contient-il sa propre critique de la modernité ? Comment dénigrer Bonnefoy ou Guillevic ? Toutefois la course en avant ne laisse envisager rien de mieux quand la seule contrepartie est d'ignorer, voire laisser dans l'ombre la part de création continue et sincère qui tapisse toute jungle littéraire.

Un poète est-il seulement l'image de sa poésie ? Ces questions qui se posent à l'édition au quotidien s'offrent ici avec suffisamment d'acuité face au réel et à ses restrictions de toute sorte.

C'est ce réel qu'affronte Tarabuste en une lutte incessante et parfois peu lucide ; cesser les tracasseries et ouvrir le cœur... Sur une recherche en lutte avec la langue, et souvent très vite en butte à une désintégration de celle-ci, le pari est de la retrouver ouverte encore à cette susurrance, grave, rauque, et que la plus tenace modernité persiste à faire à la poésie, à cette prodigieuse « joie calme » dont peut nous envahir la douleur scandée du poème.

**DJAMEL MESKACH, ÉDITEUR****Sang d'étoile Jean-Noël Chrisment**

Si le poème est une diction suffisante, Borges le pensait, sans doute ne faut-il pas chercher une intention pour celui-ci, dont le statut s'avère instable et qui en vient à s'interroger sur son texte même. Le chant y oscille entre son inclusion, parfois réticente, et une inclination à s'en exclure.

[...] Habités que nous sommes à la fragmentation fréquente du poème contemporain, on s'étonnera de l'apparence qu'emprunte ce *Sang d'étoile* à la tradition.

Mais il assume là des mythologies bien étranges du corps, des innovations si improbables, aux motifs si déroutants, qu'il fallait sans doute à ce poème inquiet la réassurance d'une forme stricte la mieux éprouvée.

Qu'il se rassure à ces vieux stratagèmes sonores qui, au fur et à mesure qu'il s'en va, et de peur de se perdre en chemin peut-être, lui remémorent sur l'instant chaque pas qu'il fait, puisque l'écho mental en résonne tout près de la mémoire et des émotions. ■

**JEAN-NOËL CHRISMENT**

Jean-Noël Chrisment

**SANG D'ÉTOILE**TARABUSTE  
Éditeur

# Le Marathon des mots à la librairie Ombres Blanches

21<sup>e</sup> édition – 24-29 juin 2025

# Le Marathon des mots à la librairie Ombres Blanches

21<sup>e</sup> édition – 24-29 juin 2025

## MARDI 24 JUIN

17 h 00 – Rencontre avec **Bertrand Belin**, *La figure*, P.O.L.

Bertrand Belin est musicien, auteur et compositeur. Parallèlement à sa carrière de chanteur, il travaille avec le théâtre, la danse et le cinéma. Il est aussi écrivain, *La figure* est son cinquième livre à paraître chez P.O.L.

## 21 H 00 – THÉÂTRE SORANO

Bertrand Belin lit *La figure* (P.O.L.), accompagné par Thibault Frisoni  
Séance de dédicaces au Théâtre Sorano

## MER 25 JUIN

18 h 00 – Rencontre avec **Jean Le Gall**, *Dernières nouvelles de Rome et de l'existence*, Gallimard.  
Romancier et éditeur, Jean Le Gall signe avec *Dernières nouvelles de Rome et de l'existence* une « comédie à l'italienne » existentialiste : un mélange subtil d'humour, de grandes scènes burlesques et de réflexions sur la société contemporaine et l'inanité de la politique.

## JEU 26 JUIN

18 h 00 – Rencontre avec **Samantha Harvey**, *Orbital*, Flammarion  
Samantha Harvey est une écrivaine américaine, *Orbital* qui a créé l'événement en remportant le Booker Prize en 2024 se déroule à bord de la station spatiale internationale.

## 18 H 00 – À LA MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS

Rencontre avec **Gabriella Zalapi**, *Ilaria ou la conquête de la désobéissance*, Zoé.  
Roman phare de la rentrée littéraire de l'an dernier, Gabriela Zalapi signe avec *Ilaria* un merveilleux roman sur les mondes de l'enfance

## VEN 27 JUIN

11 h 30 – **MASTER** – Rencontre avec **Simon Chevrier**, *Photo sur demande*, Stock.  
Ce premier roman poétique dessine le portrait à fleur de peau d'un jeune homme en quête de sens. Ne vous laissez pas tromper par sa brillante désinvolture, au fil des lignes se cache une émotion qui va crescendo, jusqu'à prendre à la gorge.  
Rencontre en partenariat avec les étudiants du Master de Création littéraire de l'Université Jean Jaurès.

15 h 00 – Rencontre avec **Guillaume Gallienne**, *Le buveur de brume*, Stock.  
Guillaume Gallienne est un acteur, scénariste et réalisateur français, sociétaire de la Comédie-Française. Pour la collection « une nuit au musée », il s'est rendu en Géorgie lieu du berceau de sa famille pour dialoguer dans le secret de la nuit avec sa « part géorgienne ».

18 h 00 – Rencontre avec **Justin Torres**, *Blackouts*, L'Olivier.  
Après *Vie animale* paru en 2012 aux mêmes éditions de l'Olivier, *Blackouts* qui a reçu le prestigieux National Book Award en 2023 est un roman qui entremêlant fiction et réalité raconte une histoire d'amitié et celle d'un livre retrouvé. L'histoire d'un passé réduit au silence et celle d'un temps pas si lointain où l'homosexualité était considérée comme une maladie.

## SAM 28 JUIN

11 h 00 – **MASTER** – Rencontre avec **Vanessa Springora**, *Patronyme*, Grasset et **Sergueï Shikalov**, *Espèces dangereuses*, Le Seuil.

Éclairant l'existence de son père et la sienne à l'aune de ses découvertes, Vanessa Springora nous livre dans *Patronyme* une réflexion sur le caractère implacable de la généalogie et la puissance dévastatrice du non-dit.  
Sergueï Shikalov est né en Russie en 1986. Il s'installe définitivement en France en 2016. *Espèces dangereuses* est le roman vrai de la communauté homosexuelle russe depuis l'effondrement du rideau de fer. Il dépeint une « génération perdue » entre espoirs de reconnaissance et répression ultra-violente.  
Rencontre en partenariat avec les étudiants du Master de Création littéraire de l'Université Jean Jaurès.

15 h 00 – Rencontre avec **Jānis Jonevs**, *Tigre*, Les Argonautes.  
Janis Jonevs, est né à Jelgava en Lettonie. Romancier et nouvelliste virtuose et audacieux, ses fictions empruntent autant à l'humour absurde qu'au réalisme magique.

17 h 00 – Rencontre avec **Deborah Levy**, *Bleu d'août*, Le sous-sol.  
Deborah Levy est dramaturge, poétesse et romancière. Après sa trilogie autobiographique, cette grande dame des lettres anglaises signe avec *Bleu d'août* son grand retour à la fiction.

## DIM 29 JUIN

11 h 00 – **MASTER** – Rencontre avec **Adèle Yon**, *Mon vrai nom est Elisabeth*, Le sous-sol et **Fleur Pierets**, *Julian*, La Croisée.

Révélation littéraire de ce début d'année 2025, Adèle Yon s'inspire de son sujet de thèse en Sciences Sociales pour dresser le portrait de son arrière grand-mère, en évoquant sa maladie qui l'a conduite à une hospitalisation durant dix-sept ans et à une lobotomie.  
Fleur Pierets est une artiste et activiste belge flamande, autrice de plusieurs ouvrages, collaboratrice artistique et conférencière sur les droits LGBT dans le monde entier. *Julian* est le premier livre à être traduit en français.



# Bernard Plossu

## España en Fresson

### Photographies

Une exposition du 4 juillet au 6 septembre  
Ombres blanches. Galeries. Rue Mirepoix.

Les cent-vingt images de cette exposition exceptionnelle seront montrées pour la première fois en France. Réunies par Bernard Plossu et par Jacques Mataly à cette occasion, une partie d'entre elles a fait l'objet d'une exposition à Valence en Espagne en 2024.

**Vendredi 4 juillet à 18h :** vernissage en présence de l'artiste

**Samedi 5 juillet à 11h :** rencontre avec Jean-François Fresson et Bernard Plossu. Fresson, une technique de photographies en couleur.

**Une projection d'un film inédit sur le travail éditorial de Bernard Plossu, suivi d'une rencontre avec le réalisateur Henri Herré est prévue lors du décrochage de l'exposition le 5 ou le 6 septembre (précision ultérieurement).**



L'Espagne est comme une deuxième patrie pour moi! J'allais dès 1973 pour participer à la revue expérimentale *NUEVA LENTE* avec mes amis madrilènes, Carlos Serrano et Pablo Perez Minguez. Puis je me suis marié avec Françoise Nunez, originaire de Almeria où nous vécûmes pendant des années! Aussi ai-je répondu à beaucoup de commandes et d'expositions dans le pays, de Albarracin à Santander, de Tarragona à Alquezar, de Valencia à Zaragoza... Je fotografiais en N et B, mais aussi beaucoup en couleur pour les faire tirer par le célèbre laboratoire Fresson, ceux qui font des tirages au charbon, procédé unique que seule cette famille de tireurs fait. Je travaille avec eux depuis 1967. En Espagne, ils sont connus depuis longtemps car ils faisaient les tirages de Ortiz Echagüe. La plupart de ces fotos que nous vous présentons n'ont pas été publiées en France auparavant Et sont donc inédites. En hommage à ma femme Françoise, disparue le 21 décembre 2021, Et qui est originaire de Toulouse, je mets également quelques fotos noir et blanc où elle est avec nos enfants quand nous habitons Nijar, les plus belles années de notre vie.

Bernard Plossu



**Le livret de 32 pages consacré à l'exposition de Bernard Plossu sera disponible à la librairie dès le 2 juillet.**

**mercredi 21 mai à 11 h**  
**rayon jeunesse**

**Lecture et séance de dédicaces dans la cabane avec Jérémy Pailler.**

**LES LIBRAIRES DU RAYON JEUNESSE** sont heureuses de vous convier à une séance de lecture dans la cabane, pour les enfants à partir de 4 ans. Pour cette séance, nous sommes ravies d'inviter l'illustrateur Jérémy Pailler à lire son dernier album *Le croque-en-murs* paru aux éditions Kaléidoscope et écrit par Mickaël Brun-Arnaud.

Au village des animaux, le croque-en-murs, blaireau mystérieux, a la réputation de porter malheur. Edgar, un lapereau curieux, tente de percer le mystère qui l'entoure. Une histoire qui célèbre la mémoire et les souvenirs.

Jérémy travaille à l'encre aquarelle sur des projets d'illustration allant de l'album jeunesse à l'affiche de film, en passant par des courts-métrages animés. Il possède un doctorat en arts plastiques (Université de Toulouse). Il collabore avec des clients français et étrangers, et en tant qu'artiste en résidence en Islande et en Thaïlande.

**Cette lecture sera suivie d'une séance de dédicaces. Gratuit & sans inscription**



**samedi 7 juin à 11 h**  
**rayon jeunesse**

**Lecture dans la cabane**

**LES LIBRAIRES DU RAYON JEUNESSE** sont heureuses de vous convier chaque premier samedi du mois à une séance de lectures d'albums pour les enfants à partir de 3 ans dans notre cabane de lecture. Chaque mois un-e libraire d'Ombres blanches se prêtera au jeu de la lecture pour enfants. Soyez curieux et curieuses et venez les écouter!

**Gratuit et sans inscription.**

**Exposition Jérôme Dubois • au café de la librairie du 24 avril au 24 mai, avec le festival Grindhouse.**

*Autour de Immatériel (Cornélius)*

*Dédicace au rayon bd le samedi 26 avril de 17 h à 19 h*

**CALFEUTRÉ DANS L'ATMOSPHÈRE MOITE** de son appartement, un homme nu est avachi devant sa télévision. Les sacs poubelles jonchent le sol, les objets s'accumulent, l'espace se rétrécit. Seul sur son îlot de déchets, l'homme semble coupé du monde depuis une éternité. Mais voilà qu'un matin, il disparaît pour de bon... Quelques semaines plus tard, une équipe de nettoyage est envoyée sur place pour vider les lieux. Parmi les agents, Adel, effectue son premier jour dans l'entreprise. Très vite, le jeune homme ne peut s'empêcher de s'interroger sur les raisons qui ont poussé le dernier locataire à un tel isolement. Une curiosité imprudente qui l'amène à s'identifier dangereusement au mystérieux occupant.

Dans cette bande dessinée, Jérôme Dubois s'intéresse au phénomène hikikomori, un état psychologique qui pousse certaines personnes à vivre cloîtrées dans leur chambre pendant des mois, voire des années. Ce point de départ sert de socle pour questionner notre rapport aux présences invisibles et à la mémoire des lieux. La gamme chromatique du livre, faite de rouge/vert/bleu, accentue ce jeu entre espace intérieur et extérieur en convoquant un regard sur le monde qui ne passe que par les écrans. De l'ensemble naît une atmosphère aussi lumineuse que pesante, presque irréaliste, à l'image du fantôme par les yeux duquel nous suivons une partie de l'histoire.

Jérôme Dubois signe avec *Immatériel* une œuvre somptueuse et métaphysique en réussissant le pari osé de mettre des images et des mots sur l'invisible.

**À NOTER :** Ce livre est en sélection officielle du Festival d'Angoulême 2025.



**vendredi 6 juin de 17 h à 19 h**

*rayon bande dessinée*

**Dédicace de Lisa Blumen, pour *Sangliers*, qui paraîtra le 23 mai chez l'employé du moi et Pascal Matthey, pour *Du pain blanc et du chocolat*, qui paraîtra le 18 avril également chez l'employé du moi.**

**SANGLIERS.** Après une incursion remarquée dans la science-fiction (*Avant l'oubli* et *Astra Nova*), Lisa Blumen reprend ses feutres à alcool pour donner cours à un thriller psychologique qui matérialise des réflexions sur la représentation du corps des femmes, le sexisme ordinaire et de la marchandisation de la beauté. Le personnage principal lutte contre un ennemi à la fois invisible et omniprésent : la superficialité que l'on attend d'elle. En exposant l'envers du décor, *Sangliers* met en scène une figure contemporaine on ne peut plus controversée, mais finalement trop peu exploitée dans la fiction à ce jour, l'influenceur-euse.

**DU PAIN BLANC ET DU CHOCOLAT.** Pascal Matthey poursuit son travail autobiographique entamé en 2004 à *L'employé du moi* avec *Le Verre de lait*, suivi de *Pascal est enfoncé* (2007) et *Les Têtards* (2016). Il s'agit d'un récit de filiation polyphonique, qui à travers la voix de son auteur témoigne d'un épisode intime de sa famille. Si la guerre y occupe une place centrale, elle n'est jamais expressément représentée. La narration se construit par associations, qui mélangent instantanés de la jeunesse de l'auteur, images mentales et référents culturels porteurs de sens. Ainsi, Pascal Matthey fait dialoguer deux enfances très différentes, inscrites dans leur propre temps. Pour la première fois, ses planches réalisées au crayon noir, qui confine souvent au réalisme, ne sont pas complètement muettes, le vécu de ses aïeuls, forcément parcellaire, étant porté par une voix off qui vient se superposer à ses souvenirs.





21<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE LITTÉRATURE

LEMARATHONDESMENTS.COM

# LE MARATHON DES MOTS

TOULOUSE MÉTROPOLE

24 – 29 JUIN 2025

